

PENTAGRAMME

Revue bimestrielle du

LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Vingt-deuxième année – Juillet/Août

2 0 0 0

AGISSONS-NOUS PAR
NOUS-MÊMES ?

URANUS ÉTEND SA
SPHÈRE D'INFLUENCE

MISSION DE
L'HUMANITÉ À L'ÈRE DE
VERSEAU

LA SYMPHONIE DU
SILENCE

LES PLANÈTES DES
MYSTÈRES, GUIDES DE
L'HUMANITÉ



NUMÉRO 4

CYBER-ESPACE, UNIVERS
VIRTUEL

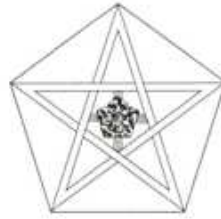
ÉGALITÉ

VRAIE OU FAUSSE
CONNAISSANCE

CERTITUDE DE
L'INCERTITUDE

L'HOMME NOUVEAU QUI
VIENT

UN CHANGEMENT
D'ORIENTATION FORCÉ



REVUE BIMESTRIELLE DE
L'ECOLE INTERNATIONALE
DE LA ROSE-CROIX D'OR
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

**Paraît dans les langues
suivantes:**

Français, Allemand, Anglais,
Brésilien*, Espagnol*, Grèque*,
Hongrois, Italien*, Néerlandais,
Polonais*, Russe*, Suédois*.

La revue paraît six fois par an

(* paraît quatre fois par an)

Rédaction

Pentagramme,
Maartensdijkseweg 1,
NL-3723 MC Bilthoven

**Administration et
abonnement**

- Editions du Septénaire
Rue Tourtel Frères,
F-54116 Tantonville, France
- Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse
- Lectorium Rosicrucianum v.z.w.
Lindenlei 12
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par F. Steenhout

Abonnement

FF. 250,- abonnement annuel*

FF. 38,- par numéro*

FrS. 40,- abonnement annuel

FrS. 7,- par numéro,

CCP 18-406-9

* frais d'envoi compris en France
métropolitaine

FB. 850 abonnement annuel

FB. 180 par numéro,

001-0483656-90

Impression

Stichting RozeKruis Pers,
Bakenessergracht 5,
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas

© Stichting RozeKruis Pers
Toute reproduction est interdite
sans autorisation écrite préalable.

La revue Pentagramme se propose d'attirer l'attention des
lecteurs sur l'ère nouvelle qui a commencé pour le
développement de l'humanité.

Le Pentagramme a été de tout temps le symbole
de l'homme rené, de l'homme nouveau.

C'est également le symbole de l'univers et de son
éternel devenir, par lequel a lieu la manifestation
du Plan de Dieu.

Toutefois un symbole n'a de valeur que s'il devient réalité.
L'homme qui réalise le Pentagramme dans son microcosme,
dans son propre petit monde, se tient sur le chemin
de la Transfiguration.

La revue Pentagramme appelle le lecteur à opérer cette
révolution spirituelle en lui-même.

PENTAGRAMME

NUMÉRO À THÈME :

LE VERSEAU

« Jamais les possibilités de libération n'ont été si grandes que maintenant. Uranus, Neptune et Pluton, planètes des Mystères, incitent l'humanité au renouvellement. »



2 AGISSONS-NOUS PAR NOUS-MÊMES ?

8 URANUS ÉTEND SA SPHÈRE D'INFLUENCE

11 MISSION DE L'HUMANITÉ À L'ÈRE DE VERSEAU

14 LA SYMPHONIE DU SILENCE

18 LES PLANÈTES DES MYSTÈRES, GUIDES DE L'HUMANITÉ

26 CYBER-ESPACE, UNIVERS VIRTUEL

31 ÉGALITÉ

36 VRAIE OU FAUSSE CONNAISSANCE

41 CERTITUDE DE L'INCERTITUDE

44 L'HOMME NOUVEAU QUI VIENT

47 UN CHANGEMENT D'ORIENTATION FORCÉ

2000
VING-DEUXIÈME
ANNÉE
NUMÉRO QUATRE

Personnages représentant les sept planètes du système solaire (XVII^e S.)

AGISSONS-NOUS PAR NOUS-MÊMES ?

Qu'est-ce qui nous fait agir ? Quelle est la force qui fait mouvoir tous ceux qui courent après le bonheur, les biens, la puissance ? Qu'est-ce qui les entraîne à travers le monde ? Quelle force les cravache et ne leur laisse aucun repos ni jour ni nuit ? Est-ce la même force qui incite certains à rechercher la vie supérieure ?

Une illustration d'un des Manifestes des Rose-Croix du XVII^e siècle donne une réponse (voyez p. 6). Dans une vallée ensermée entre deux montagnes se trouve l'édifice de la Rose-Croix. Selon la légende, c'est le « *Collegium Fraternitatis* », l'espace où se rassemble la Fraternité. Des nuages, sur lesquels est marqué en hébreux le nom du Tout-Puissant, sort une main qui tient l'édifice et le fait mouvoir. Entre les roues qui portent l'édifice du « *Collegium Fraternitatis* » apparaît le mot « *moveamur nous sommes mis en mouvement* ». Une force provenant d'un domaine inconnu propulserait donc l'humanité ? Est-ce là une réponse ?

Tout fait mouvoir l'être humain ! Les temps ont leurs mouvements, leurs rythmes, leurs vagues de violence et de paix relative... et l'humanité bouge avec le temps. Rien n'est stable, rien ne dure, et la vie des hommes en général est déterminée par les influences extérieures correspondant aux mouvements de leur subconscient. Une force les fait agir, sans quoi ils n'auraient presque pas de vie. Ils sont forcés de réagir. Dans ces conditions peuvent-ils écouter la voix qui les invite au

calme et au silence ? Qui les incite à se soustraire à la pression de l'extérieur pour se tourner vers l'intérieur ? Peuvent-ils créer en eux un espace leur offrant une nouvelle perspective vers laquelle se diriger ? Où un puissant courant intérieur les entraînerait vers de nouvelles voies ? Où un mouvement nouveau procédant du cœur les emporterait vers une nouvelle réalité ?

LA SPHÈRE IMPURE DE LA TERRE

La précession des équinoxes est un mouvement qui fait que les équinoxes ne tombent pas tout à fait au même point chaque année, et que ce point se déplace de façon rétrograde par rapport aux signes du zodiaque. Aristarque (310-230 av. J.-C.) en son temps aurait déjà remarqué ce mouvement. Mais ce n'est qu'en 1680 qu'Isaac Newton en donna une explication, toujours valable aujourd'hui. Selon lui ce mouvement rétrograde observé les 21 mars et 22 septembre de chaque année est causé par la force de gravitation du soleil et de la lune ainsi que par le renflement équatoriale de la terre dont les influences impriment un léger mouvement de toupie à l'axe de la terre. Ce qui entraîne un mouvement équivalent par rapport au système solaire. En conséquence, la terre se déplace par rapport aux différentes constellations. Pour établir ce mouvement, l'astronome choisit le point du passage du soleil à l'équateur, ce qui se produit à l'équinoxe de printemps et d'automne. Pour l'observateur terrestre le soleil, à ce moment-là, entre dans un nouveau signe du zodiaque tous les 2160 ans. Ainsi fait-il



le tour complet des signes du zodiaque en 26 000 ans à peu près. Ce phénomène n'est pas pris en compte par les calendriers chrétien, juif, musulman ou maya. En 1922 l'Union Astronomique Internationale fixa officiellement les limites entre les différentes constellations, et sur la base de ces calculs l'ère du Verseau devait commencer vers l'année 2600!

CARACTÈRES ET VALEURS SPÉCIFIQUES DES PLANÈTES ET CONSTELLATIONS

Les forces des planètes et des constellations marquent les périodes terrestres de

leurs caractères et valeurs spécifiques, donc aussi la vie et les agissements des hommes. Les prédictions astrologiques reposent sur cette science. Ainsi dit-on que l'Empire romain, à la fin de l'ère du Bélier, devint un empire mondial parce que la constellation du Bélier et la planète qui lui est associée, Mars, dieu de la guerre, représentent le feu, le fer et une force de choc. Mais comment le christianisme, qui prêchait la tolérance et l'amour, a-t-il pu prendre un tel essor? Parce que l'ère des Poissons est placée sous le signe de la tolérance et de l'amour. Cependant, les idées pleines d'amour du petit nombre qui

Le colosse, Goya y Lucientes (1746 - 1828), Musée du Prado, Madrid.

Page de titres de
la *Cité du soleil* de
Campanella et de
La nouvelle Atlantis
de Bacon.

comprit ce message et le propagea furent combattues et anéanties. Cela aussi à cause des Poissons, car cette constellation incite au secret, au silence. Malgré tout, au cours des deux mille ans suivant apparurent de nombreuses communautés qui, par leur comportement quotidien, s'efforcèrent de suivre les enseignements de Christ pour autant que les lois de leur pays le permettaient.

Et maintenant ce sont les rayonnements du Verseau qui se font sentir. Est-ce la raison pour laquelle toutes les cultures du monde entier sont prises dans un processus de changement radical? On peut dire en toute certitude que la terre, au cours de son voyage dans l'espace, est arrivée dans une région qui lui dispense de nouveaux rayonnements et qu'elle-même ainsi que ses habitants devront réagir à de nouvelles conditions de vie. Les premières influences de l'ère du Verseau commencent à agir. L'humanité n'a pas besoin d'attendre encore six siècles. De grands changements quasi révolutionnaires ont eu lieu en France, en Union soviétique et ses satellites, et en Chine. Les colonies sont devenues des états indépendants. Des formes de société différentes sont apparues et d'autres s'annoncent, les cultures paraissent n'être plus que des façades, les religions perdent leur force et les croyants trouvent un refuge dans de « nouvelles » mystiques.

LE PLAN SUPÉRIEUR

Ceux qui observent les mouvements de l'horloge céleste parlent d'une nouvelle société, « ouverte et transparente ».



Les frontières vont disparaître, chacun pourra chercher sa propre voie, et une profusion d'idées merveilleuses élèvera l'humanité sur un plan supérieur. Tous les hommes seront égaux et finiront par fraterniser et par jouir d'une liberté totale. A l'ère du Verseau le brouillard qui obscurcit l'intelligence se dissipera, le soleil brillera et tous les espoirs seront permis. Un temps s'annonce dont beaucoup d'aspects seront donc positifs. De telles prédictions correspondent tout à fait aux idées du chercheur spirituel. C'est que l'esprit de clocher, le chauvinisme, est dépassé! Les gens cherchent la liberté, l'ouverture, la transparence et ne suivent que trop volontiers ceux qui croient en ces idéaux et prédisent leur prompt réalisation.

Chaque époque n'a-t-elle pas eu ses prophètes? Mais combien ne se sont-ils pas trompés? Combien ont eu réellement cette intelligence qui franchit les barrières du temps et de l'espace? Et combien en

leur temps ont compris ce qu'ils voulaient dire ?

Chaque phase du voyage dans l'espace que fait la terre apporte de nouvelles possibilités. Mais il reste à savoir s'il y aura un paradis sur terre ! Les influences des aspects supérieurs d'Uranus, de Neptune et de Pluton ouvrent deux voies et l'avenir dépend de la manière dont l'humanité va réagir. La nouvelle ère sera certainement celle d'une ouverture, mais ne semble-t-il pas, actuellement, que cette soi-disant ouverture provoque la dégradation de la morale et de la culture ? La dignité humaine, aujourd'hui, n'est-elle pas entamée et rabaissée par des événements qui la déshonorent ?

Les connaissances sont accessibles à tous. Internet est un mot magique. Mais la culture offerte manque tellement d'intelligence et de structure qu'elle provoque abrutissement et agressivité, et que l'intérêt se perd pour la vraie connaissance, dont le fondement est au plus profond de chaque être. Cette connaissance, cette gnose, se perd en raison du torrent de fausses connaissances déversées sur l'humanité.

Pour recevoir la Gnose, la connaissance pure et véritable, il faut faire quelque chose : s'élever au-dessus de la matière, purifier son âme, témoigner d'une vie hautement morale, respecter ses semblables et soi-même. Une telle connaissance ne s'obtient pas en appuyant sur deux ou trois boutons pour écouter parler quelqu'un après s'être assis confortablement. La connaissance véritable s'obtient en y consacrant son être entier, en payant du sang de son âme. La Gnose, au plus profond de l'être, doit être obtenue de

haute lutte en renonçant à toutes les valeurs prétendues telles et en neutralisant l'hypersensibilité du moi. Celui qui, pressé par de beaux discours, obtient soi-disant la sagesse, ou qui vit en parasite sur la connaissance d'autrui ne trouvera jamais la sagesse pure et véritable.

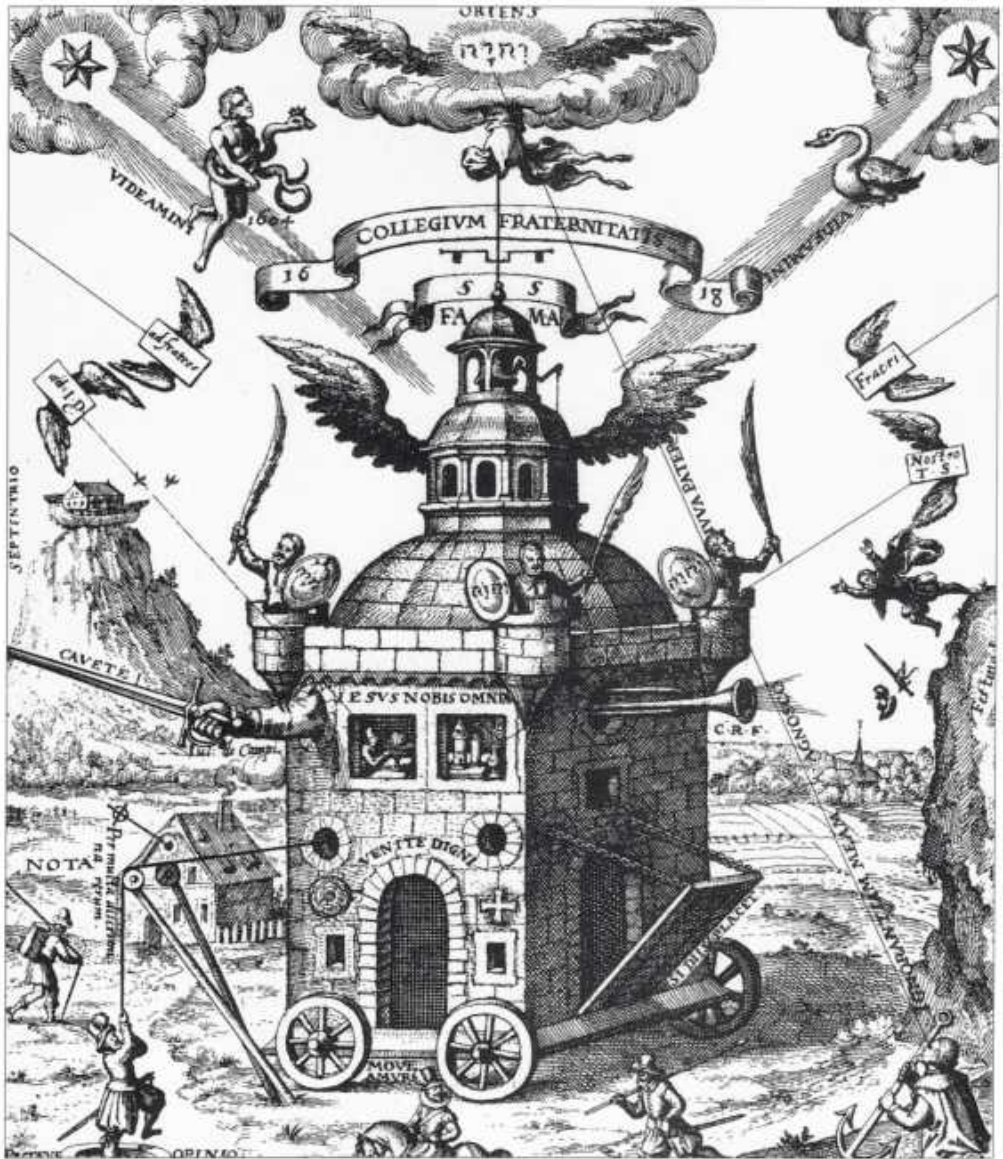
BASE POSITIVE DE L'ÈRE NOUVELLE

Ne se sent-on pas toujours menacé par son prochain ? Qui peut comprendre les atrocités que se font subir les hommes ? Leur cruauté envers les animaux ? Leur indifférence criminelle envers les plantes et leur propre environnement ?

L'être qui n'est pas encore endurci ne peut pas le comprendre. Il ne l'admet pas, il le refuse absolument. Cette tendance à la destruction est-elle une base vraiment positive pour l'ère nouvelle ? Est-ce la seule chose que puisse faire l'homme ? Dévaster le monde ?

L'humanité est-elle vraiment arrivée au seuil d'une nouvelle époque ? Ou est-ce seulement la tactique qui a changé pour que les humains continuent à vivre en obéissant à l'ancien instinct de conservation ? Certains pensent que l'attitude actuelle de l'humanité en général, et celle de groupes de plus en plus grands en particulier, traduisent « les douleurs de l'enfantement d'une ère nouvelle ». Ils se réfèrent au passé en disant : « Il a fallu que les Huns ravagent l'Europe avant que Byzance et le Moyen-Age chrétien atteignent un point culminant. » De tels exemples ne manquent pas mais ils ne prouvent toujours pas que l'homme ait fondamentalement changé.

« Collegium Fraternitatis C.R.C.,
extrait de Speculum Sophicum
Rhodo-Stauroticum
de Schweighart,
1618, Bibliotheca
Philosophica Hermetica,
Amsterdam.



En 1997 les astronomes Steve Durst et Lance Carter calculèrent, indépendamment l'un de l'autre, que le passage à l'ère du Verseau devait avoir lieu bien avant 2600. Ils ont montré que les limites déterminées par les calculs astronomiques avaient été simplement fixées et admises en 1922, et que leurs calculs à eux rendaient plausibles que l'on puisse envisager une autre date pour l'entrée dans l'ère du Verseau, par exemple, l'an 2000. « Mais essayons toujours... » dirent-ils. Que ce soit les scientifiques qui détermineraient sur

terre les rapports existant dans l'univers est une idée singulière, mais plus remarquables encore sont les raisons qu'ils avancèrent : « Si nous changeons les limites dans le ciel, il est probable que les changements auront lieu plus vite sur terre. Donc... changeons le point de départ de l'ère du Verseau et laissons-la commencer maintenant ! »

Mais cette méthode n'est pas nouvelle. Elle montre encore une fois que l'homme veut toujours adapter la création à lui-même alors que ce devrait être l'inverse.

Une nouvelle époque, une nouvelle culture ou civilisation ont pour fondement un changement de la conscience, changement qui représente une grande somme d'expériences et de souffrances. Les esprits supérieurs l'ont toujours affirmé : la souffrance rend apte au changement de l'être profond, à condition que les expériences n'aient pas été si traumatisantes qu'elles interdisent l'ouverture à ce qui est nouveau. Des temps nouveaux ne sont absolument pas nouveaux si les participants ne changent pas fondamentalement.

LES NOUVELLES CHANCES OFFERTES À L'HUMANITÉ

L'avertissement des Rose-Croix du XVII^e siècle selon lequel « tout deviendrait manifeste » fait allusion à l'accomplissement du chemin intérieur. A quiconque le désire ce chemin est accessible. Et celui qui le parcourt peut parvenir au renouvellement intérieur. Alors « tout », c'est-à-dire tout ce qui concerne l'homme spirituel, lui sera manifesté intérieurement. Ce qui se passe à l'extérieur n'est rien d'autre que le circuit fermé des émotions, pensées et actions humaines. L'histoire se répète.

Ainsi peut-on dire que le but de la création n'est pas d'inaugurer une nouvelle période terrestre mais de changer les conditions de vie en sorte de donner aux êtres humains de nouvelles opportunités. Leurs expériences doivent leur faire entrevoir alors quelque chose de la Force cachée qui provoque toutes les transformations essentielles. Comme l'explorateur est heureux au moment merveilleux où il

atteint son but, la conscience du vrai chercheur attend avec impatience les instants où il lui sera permis d'avoir quelque aperçu de la Vérité. Et de tels moments sont possibles à une époque de changement comme la nôtre. Un « mouvement » secoue alors les hommes endormis pour les réveiller. C'est qu'émanant des nouveaux rayonnements un éclair de la Vérité universelle traverse les rouages de l'horloge cosmique pour pénétrer jusqu'au tréfonds du cœur humain.

LA VÉRITABLE CONSCIENCE NOUVELLE

Ce n'est pas la première fois que la terre passe par une ère du Verseau et on ne peut en tirer aucun espoir. C'est uniquement quand tout l'ancien est broyé que se crée une ouverture, que l'homme peut se rendre réceptif à la Force divine, qui est tout à fait en dehors du temps terrestre et de la conscience terrestre. C'est cette Force qui fait mouvoir la demeure spirituelle de la Fraternité de la Rose-Croix ; c'est cette immense Force d'amour qui incite à la purification du cœur, et qui invite les cœurs purifiés à aider l'humanité en la préparant à acquérir la véritable conscience nouvelle.

La période actuelle est pour eux celle de la manifestation de l'Ame nouvelle. Tous ceux qui y aspirent et veulent s'engager dans cette direction ne seront pas retenus. Pour eux cette Force d'amour régénératrice inaugure un temps qui permettra la vivification exceptionnelle d'une Ame nouvelle capable de s'élever bien au-dessus des limites de l'espace et du temps.

URANUS ÉTEND SA SPHÈRE D'INFLUENCE

Il est annoncé dans le « Confessio Fraternitatis R.C. », « Le Témoignage des Rose-Croix » du XVII^e siècle, que l'humanité va se trouver sous l'influence de ce qui est appelé les planètes des Mystères, en relation avec les constellations du Serpente et du Cygne.

C'est en 1615 que parut la première édition du *Témoignage de la Fraternité des Rose-Croix*, qui fut aussitôt suivie de celle de *L'Appel de la Fraternité (Fama Fraternitatis)* et des *Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix*.^{*} Le programme de réformation qui ressort de ces écrits coïncidait avec des prédictions émanant d'autres sources et selon lesquelles, entre autres, les religions existantes devaient disparaître au profit d'une nouvelle religion universelle. « Dieu a envoyé des messagers pour faire connaître sa volonté », est-il dit dans le *Témoignage de la Fraternité*. Ces « messagers », apparus sous forme d'étoiles dans les constellations du Serpente et du Cygne, étaient désignés : « les grands signes de son puissant Conseil ». Dans ses commentaires du *Témoignage de la Fraternité* Jan van Rijkenborgh expliquait en 1966 : « Nous qui dans notre connaissance magique de la vie regardons les étoiles, savons que dans le « Confessio Fraternitatis » il est question des trois puissants principes vitaux des temps qui viennent, à savoir les planètes Uranus, Neptune et Pluton. Lorsque ce livre fut écrit, l'astronomie exotérique n'avait pas encore découvert ces trois planètes, mais les gnostiques tenaient déjà compte de ces importantes planètes des Mystères depuis des temps reculés, et

ils savaient ce que ces signes puissants du Conseil de Dieu signifiaient. »

LE SAVOIR ASTRONOMIQUE

Environ 160 ans plus tard, le 13 mars 1781, l'astronome anglais Herschel découvrait la planète Uranus. Déjà le 23 décembre 1690 John Flam Steed l'avait repérée mais il pensait avoir affaire à une étoile. Uranus a une teinte bleu-vert due à une couche de gaz méthane. Neptune fut découverte en 1846, Pluton en 1930. La découverte de Pluton résulta des calculs faits pour trouver la raison de la déviation des orbites d'Uranus et de Neptune. On fit l'hypothèse que la cause en était une planète de faible masse. En 1970, Christy découvrait que Pluton était accompagnée d'une lune, Charon, si grosse qu'en réalité Pluton était une planète double.

INFLUENCES DE L'ASTROLOGIE

Quand les écrits rosicruciens parurent, les sciences ne se présentaient pas comme aujourd'hui. En fait elles étaient toutes tributaires de la philosophie qui formait alors la base de la pensée et des recherches scientifiques. Ce qu'on appelait astrologie était en fait l'astrosophie, la science cherchant à découvrir la place de l'humanité à l'intérieur des dimensions de l'espace et du temps. C'est dans ce sens que le terme d'astrologie est employé dans cet article.

La mythologie grecque relate que Saturne, fils d'Uranus, déroba sa puissance à son père. Vu superficiellement, il semblerait ainsi que l'Esprit fut vaincu par la matière. Saturne est en effet le souverain de la



Terre. Mais l'Esprit resta présent dans la matière en tant qu'animateur, en tant qu'énergie, maître inconnu et incompris. La victoire de Saturne ne fut donc qu'apparente, mais illustre clairement la situation dans laquelle se trouve l'humanité. Car la matière est soumise à des lois qui dépassent la compréhension de l'homme mais ne l'en gouvernent pas moins. Ces lois sont déterminées par Uranus qui fait que l'Esprit est sensiblement présent dans la matière et se manifeste en premier dans le cœur humain. Cette manifestation de l'Amour divin peut faire considérer Uranus comme l'octave supérieure de Vénus.

Tant que les motivations des humains dépendront de leurs désirs terrestres, les résultats de leurs efforts seront toujours imparfaits. Bien plus, leurs ambitions les entraînent sur les voies d'une cupidité et d'une immoralité encore jamais vues. Avec le soutien des aspects spirituels

d'Uranus, donc non pas du corps céleste de ce nom, les désirs inférieurs s'éteindront, ce qui permettra aux hommes de s'engager dans le chemin du « bien supérieur ».

« Quittant le Roi des cieux, je viens pour vous sauver, ô mortels. »

Cette citation de la Doctrine secrète se rapporte à Mercure, messager des dieux et père d'Uranus. Mercure domine la pensée, contrôle les centres cérébraux mais aussi le système nerveux avec la moelle épinière, ainsi que la respiration et les sens. En qualité de messager des dieux, il influence aussi la pensée spirituelle.

Uranus étant l'octave supérieure de Vénus, représente l'Amour originel, lequel surpasse de beaucoup l'amour terrestre orienté sur la famille et les amis. Uranus est le père de l'univers. Selon la mythologie grecque c'est Chronos, le Temps, qui lui déroba sa force.

L'arc de la promesse (paysage avec arc-en-ciel), Caspar David Friedrich (1774-1840), Essen, Folkwang-Museum.

Neptune est l'octave supérieure de Mercure et confère la sagesse de l'âme à la pensée terrestre. Cette planète renouvelle donc l'organe de la tête.

Et Pluton, l'octave supérieure de Mars, propulse la réalisation dynamique et concrète de nouvelles valeurs vitales : autrement dit le nouveau comportement.

On peut aussi considérer Uranus comme le grand symbole de la Force christique. Christ ici n'est pas l'« agneau qui ôte le péché du monde », encore moins le « pêcheur d'hommes », mais la grande Force d'amour universelle et illuminante. Qui comprend l'activité supérieure d'Uranus, y répond en purifiant son cœur et entreprend un processus d'auto-initiation. Il reçoit alors tous les pouvoirs créateurs appartenant à l'Eternité, lesquels revêtent cependant certaines formes dans le temps. L'Amour qui émane d'Uranus est donc toujours impersonnel et entoure l'humanité entière. Il est rayonné selon un plan intelligible pour détourner l'humanité des voies de l'erreur et lui faire prendre le chemin du renouvellement.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

La révolution française de 1789 et la découverte d'Uranus en 1781 sont deux événements souvent mis en relation. L'apparition d'Uranus donne au Logos terrestre une nouvelle possibilité de s'exprimer dans la conscience humaine.

Des concepts comme la liberté, l'égalité et la fraternité reflètent l'influence d'Uranus et constitue une première impulsion en direction de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité véritables qui, sous aucun aspect, ne sont « terrestres ». L'influence d'Uranus sur les événements de la révolution française est bien reconnaissable. Cette première impulsion fut évidemment déviée et étouffée dans le sang, et la liberté remplacée par un assu-

jettissement plus fort que jamais auparavant. C'est alors que le matérialisme fit son entrée.

L'ÈRE DU VERSEAU

Uranus gouverne l'ère du Verseau. Avec Neptune et Pluton cette planète trace les lignes de force de la vie terrestre à venir. Liberté, égalité et fraternité suivent mais plus lentement. L'homme vécu par la nature sera propulsé d'une manière particulière et radicale par Uranus. Il aspirera probablement encore quelque temps à la liberté terrestre, à l'égalité terrestre et à la fraternité terrestre et dans ce cas il se maintiendra sous les lois de la nature, la loi du « monter, briller et redescendre » sans pouvoir parvenir à la Liberté, Égalité et Fraternité spirituelles véritables.

C'est bien à l'activité de la planète non matérielle Uranus que fait allusion « *Le Témoignage de la Fraternité des Rose-Croix* ». Cet aspect d'Uranus soutient ceux qui ont vaincu le désir de liberté, égalité et fraternité sur le plan terrestre. Cet aspect supérieur d'Uranus rend perceptible l'activité de l'Esprit divin dans le monde terrestre, et surtout dans le cœur de l'homme dans le but de rétablir ce sanctuaire souillé et de le préparer à la descente de la Force christique. C'est alors que la Liberté divine, l'Égalité divine et la Fraternité divine deviendront réalité.

* *L'Appel de la Fraternité de la Rose-Croix, Le Témoignage de la Fraternité de la Rose-Croix et Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix* sont disponibles en France aux Ed. du Septénaire, rue Tourtel Frères, Tantonville, 54116.

MISSION DE L'HUMANITÉ À L'ÈRE DE VERSEAU

Beaucoup se demandent quand et comment finira la civilisation matérialiste. Que viendra-t-il ensuite ? Que peut faire l'humanité maintenant que l'ancienne voie devient de plus en plus impossible, cette voie sur laquelle beaucoup se vouaient à leur idéal avec grande joie, cette voie où ils pouvaient construire l'avenir dans la perspective d'un monde meilleur ? A quoi peut-on encore aspirer actuellement ?

Un « monde meilleur », voilà qui est devenu une grande illusion ! Individuellement ou collectivement certains veulent bien collaborer mais seulement si les autres acceptent d'aller dans leur sens, et ce comportement égocentrique jette le monde dans une impasse. Partout s'exprime le désir d'une solution. Et où celle-ci n'apparaît pas directement, on essaye d'en trouver une de façon violente et forcée au dépend de tous ceux qui voudraient bien faire mais sont dans l'embarras tout comme leurs opposants. Ils ne voient plus d'issue et, pendant ce temps, crime et corruption s'accroissent et l'être humain devient froid et dur comme pierre. Ceux qui croient encore au « bien » sont désespérés. Leur culture est attaquée et anéantie. Ils tendent vers un état d'apathie psychique et se réfugient dans le train-train quotidien et les distractions ordinaires. Quand cela finira-t-il ?

Il est grand temps, surtout pour les jeunes qui vont bientôt devenir adultes, de recevoir, aux questions vitales, des réponses offrant de vraies perspectives. Ils

ont le droit de voir clairement dans quel but ils ont été créés et dans quelle période très importante ils entrent avec toute l'humanité.

La personnalité comprend quatre aspects : le corps physique, le corps vital ou éthérique, le corps des désirs ou corps astral, et le corps mental. Ces quatre corps se développent pendant la croissance des jeunes enfants, d'abord sous la surveillance directe des parents, avec l'aide de l'école et avec la fréquentation des autres enfants. Après quoi les jeunes font l'apprentissage de la vie en société et toutes sortes d'expériences ultérieures.

Diverses doctrines cosmologiques affirment que chaque corps se développe au cours de sept ans. Dans les premières années, l'enfant vit directement de la sphère éthérique et astrale des parents. Puis son corps éthérique se développe sous l'égide des parents. Au commencement de la puberté vers quatorze ans le jeune est relié à son propre soi astral et à son passé karmique. Enfin il acquiert le pouvoir mental. On dit que l'être humain atteint sa maturité à 28 ans, que la personnalité est alors complètement formée.

PAS DE JEUNESSE SANS SOUCI

Etant donné les nouvelles conditions cosmiques dans lesquelles est placée l'humanité, ces périodes de sept années sont visiblement raccourcies. En plus il y a des millions d'enfants dont la vie n'est pas du tout insouciance et chérie comme dans l'idéal. Très tôt ils connaissent l'école, la crèche, la séparation, le travail. Et la pré-

tendue « instruction moderne » est souvent un véritable attentat aux facultés des jeunes enfants. Ils sont travaillés et façonnés pour s'adapter à la société. Sans prendre en compte leurs véritables facultés, ils sont trop tôt détachés de l'attention de leurs parents.

Il apparaît que l'intelligence de l'homme actuel est une déformation du pouvoir mental pur conçu par le Créateur, avec lequel l'homme devait penser et créer de façon autonome. L'homme s' imagine que son intelligence naturelle le place bien au-dessus des animaux, mais beaucoup de ceux-ci se comportent plus intelligemment que lui. L'intelligence telle qu'elle est employée aujourd'hui mène au matérialisme, à la sclérose et suscite souvent une cruauté inimaginable.

QUE MANQUE-T-IL À LA PERSONNALITÉ ?

Selon l'Enseignement universel le pouvoir mental était destiné à compléter la personnalité en sorte qu'elle puisse réellement s'élever au-dessus du règne animal. Elle devait servir à reconnaître et à exécuter la véritable mission de la vie. Quelle mission ? Dans les livres saints de nombreuses cultures il est écrit que l'homme fut « créé à l'image et à la ressemblance de Dieu ». Cette idée est ancrée si profondément dans l'être humain qu'elle est encore après des siècles le mobile de leurs actes. Chacun a sa propre opinion sur le but de son existence et s'efforce de vivre dans ce sens.

Que l'être humain porte en lui un vestige de son origine divine, c'est un fait incontestable. Les sages de tous les temps en ont parlé et ont montré à leurs élèves la voie sur laquelle ils pouvaient libérer intérieurement cet aspect. La semence divine est le germe des propriétés divines qui doivent prendre forme dans l'être humain. Les livres saints en parlent également très

clairement. Tout comme la semence d'un arbre possède toutes les caractéristiques de l'arbre à venir, l'homme, semence de Dieu, doit recevoir tous les pouvoirs de Dieu. Mais il faut qu'il fasse en sorte qu'elle se manifeste.

C'est à cet effet qu'il est formé d'une personnalité quadruple, en conformité avec les différents champs de développement de la terre originelle. Mais un jour, dans le lointain passé, il fut entraîné à réagir de façon erronée au plan de création. Ne voulant pas suivre les lois divines, il mit en œuvre ses propres capacités immatures. Et c'est ainsi qu'il créa la réalité imparfaite où l'humanité doit vivre actuellement. Son aspiration le porta à soumettre son pouvoir mental embryonnaire à ses intérêts personnels. Au lieu d'orienter ses forces vers l'univers pour le servir, il les tourna vers lui-même pour sa propre glorification. Et ce fut la catastrophe ! L'humanité égarée se refusa ainsi l'accès au champ d'évolution paradisiaque et il fallut créer un nouveau champ de manifestation pour tenter de la retenir sur la pente glissante et lui donner la possibilité d'un retour en direction de son véritable destin.

LE FILS DE DIEU EST UNE ENTITÉ AUTO-CRÉATRICE

Les règnes minéral, végétal, animal et humain servent les microcosmes errants, les hommes originels, par la formation d'une personnalité qui doit faire toutes sortes d'expériences dans la matière afin d'arriver à comprendre qu'il est possible de suivre un chemin de retour vers l'origine divine.

L'être humain dispose d'une volonté libre. Si ce n'était pas le cas il ne pourrait jamais parvenir à l'auto-réalisation. Le fils de Dieu est un être auto-créateur qui doit agir en toute liberté. Il doit d'abord apprendre à voir le but envisagé pour s'y di-

riger. Ce but est le développement du véritable pouvoir mental, car c'est uniquement en disposant d'un tel pouvoir qu'il est possible de créer et de construire en concordance avec le plan de Dieu.

Quand on réfléchit aux relations des puissances dans ce monde, on voit que la lutte n'offre jamais et n'offrira jamais de solutions durables. Seule la lutte en soi-même peut changer le destin, la lutte contre le moi qui gouverne tout et manipule tout. Car le moi semble malheureusement incapable de créer autre chose que le chaos, et ce n'est pourtant pas le but de l'homme ! Bien que l'ère du Verseau offrira de grandes possibilités nouvelles, les hommes ne pourront les employer que s'ils osent renoncer à leurs propres intérêts. Chacun doit chercher en soi-même les causes profondes de ses problèmes, ne pas en décharger les conséquences sur autrui, mais les neutraliser. Le changement ne viendra pas dans un certain avenir, il doit s'accomplir, à l'instant même, en tous ceux qui sont las de lutter. Ceux qui ne se défont pas de tout ce qui les relie à la vie terrestre n'avanceront pas d'un pas, ni maintenant ni après la mort.

LES CHANCES ACTUELLES

Jamais les possibilités de libération n'ont été aussi grandes qu'aujourd'hui. Les aspects supérieurs des planètes des Mystères, Uranus, Neptune et Pluton poussent l'humanité en brisant tout l'ancien en vue d'un rétablissement et d'un renouveau. Logiquement il y a deux réactions possibles à ces influences : s'engager dans le processus de délivrance et de renouvellement intérieures, ou s'en tenir aux médiocres capacités du moi. Ainsi apparaîtra un nouveau type d'être humain à l'ère du Verseau. Toutes les cristallisations seront brisées et la conscience se verra offrir l'opportunité de s'élever sur un plan

supérieur et libérateur en renonçant à tout ce qui n'est pas conforme.

Ce transfert de conscience est en rapport avec le processus de dématérialisation déjà commencé. Dématérialisation signifie ici que la densité de la matière diminuera, et qu'une scission aura lieu dans les domaines de la vie entre ceux qui ne pourront pas se libérer de la matière et continueront à y vivre, et ceux qui auront la capacité de s'en libérer et parviendront à une nouvelle étape de leur développement. En suivant le chemin de la transfiguration, autrement dit par un processus de transmutation alchimique intérieure, apparaîtra un homme nouveau : un système respiratoire tout à fait différent se développera par lequel il sera possible d'assimiler directement et consciemment par le cœur et la tête les forces du renouvellement ; alors une conscience absolument nouvelle prendra la place de l'ancienne, laquelle n'a que des perceptions tridimensionnelles. Et c'est ainsi que l'homme nouveau disposera d'un corps renouvelé, d'une âme immortelle et de la couronne de l'Esprit divin.

Le Porteur d'eau,
1850, České Iluminované Rukopisy
13/16, Století.



LA SYMPHONIE DU SILENCE

« La Lumière est là, et vous êtes là : entre les deux il n'y a personne. »
(*Les Mystères gnostiques de la Pistis Sophia**, Jan van Rijckenborgh)

Chaque génération de chercheurs éprouvera la Vérité éternelle de façon différente, et de nouveaux aspects surgiront. Ainsi l'essence même du message universel apparaît-il toujours dans la lumière selon les circonstances ; ce sont autant de facettes du même cristal qui se mettent à briller.

Le chef d'orchestre monte sur l'estrade. Grand silence. Il regarde devant lui le groupe des musiciens. Comment la musique va-t-elle retentir ? Pleine d'âme ? Mécanique ? Pure ou impure ? Inspirée ou plate ? Le clarinettiste va-t-il partir à temps et les violons entonneront-ils avec précision ? Son regard scrutateur rencontre celui d'un des joueurs. Quelle attention et quelle disponibilité intenses il y discerne ! A cet instant une pensée le traverse comme un éclair : avoir confiance. La musique est immatérielle et n'existe encore que dans les têtes et les cœurs du groupe en tant qu'abstraction.

Tous, dans les minutes qui suivent, vont se mettre à jouer : la façon dont elle va résonner dépend entièrement de la confiance, la confiance que chacun fera tout ce qu'il peut pour éveiller à la vie la partition, le plan, l'idée abstraite que traduisent les notes.

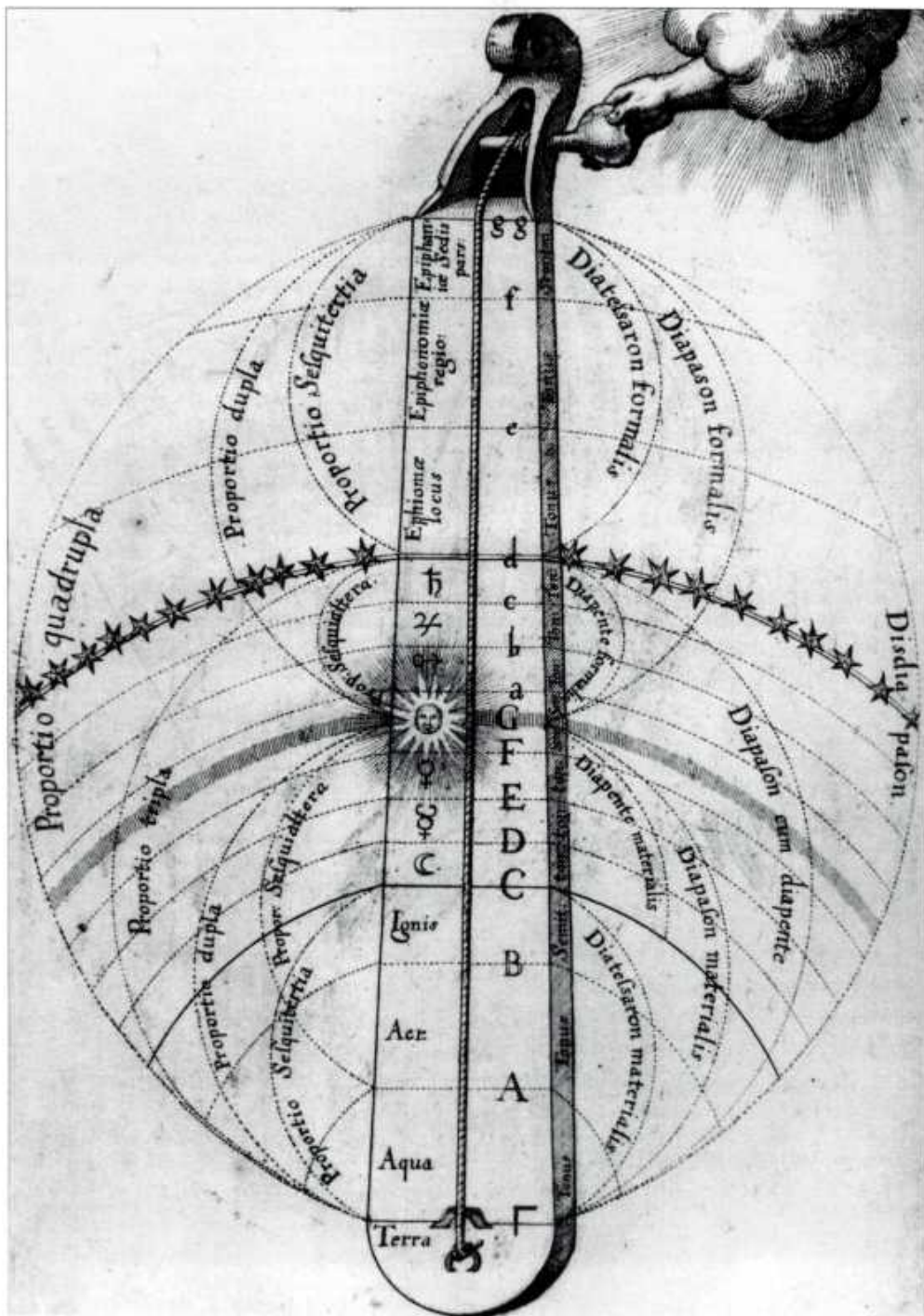
Le groupe s'est rassemblé, le chef se tient devant lui, mais les mains vides. C'est seulement si chaque joueur introduit ses sonorités dans l'ensemble et exécute sa partition en s'y donnant tout entier que le miracle peut se produire.

Alors apparaît cette collaboration impersonnelle qu'en musique on appelle harmonie.

LES INSTRUMENTS SONT TRÈS DIFFÉRENTS

Vestiaire, premières répétitions, les joueurs font connaissance, chacun a répondu affirmativement pour s'engager dans ce travail d'ensemble. Mais très vite les différences apparaissent. Un voyage dans l'espace et le temps rassemble des personnes aux références totalement divergentes. Le violoniste d'un célèbre orchestre classique ne peut travailler qu'avec quelqu'un qui a déjà une solide formation. Un violoncelliste, spécialiste de la musique de Bach, se retrouve à côté d'un joueur d'instrument à vent, ancien interprète de Benny Goodman !

Tous les instruments sonnent différemment : la quinte du violoncelle n'a pas le même timbre que celle du piano. Le do dièse de la flûte ne s'accorde pas avec celui de la clarinette. Le volume du son des instruments à vent n'est pas en équilibre avec celui des violons. Que va-t-il se passer ? Tout est différent ! Non seulement les instruments mais aussi les joueurs. Ce que l'un va trouver évident, un autre le trouvera autoritaire. L'un est habitué à imposer son idée, l'autre de se retirer parce qu'il n'a pas la même opinion. L'un cherche à tout prix les compromis, tandis qu'un autre n'hésitera pas à entamer une querelle. Et surtout l'humour prend des teintes variées : du noir le plus féroce au rose le plus tendre. Comment cela va-t-il se passer ?



Les planètes, les éléments, les nombres et les créatures ont leur place dans l'harmonie cosmique, *Utriusque Cosmi*, Robert Fludd, 1617, Department of Special Collections Library, Université de Chicago.

Une chose est certaine : le morceau doit être recréé par chaque participant individuellement, en parfaite liberté et autonomie. Car il est exclu que le chef d'orchestre, autoritaire et dominateur, règle et décide tout. Il s'agit pour chacun de

maîtrise et de discipline intérieures. Et l'on a renoncé, espère-t-on, à cet état d'esprit qui fait que, sans retenue, le moi se déchaîne et domine tout.

Que va-t-il se passer ? Qui peut assumer la liberté ? Qui reçoit non seulement

l'invitation mais trouve sa juste place? Qui reste non seulement à sa place mais réussit à se mettre au diapason, s'adapte et contribue positivement à l'ensemble? Sans jouer de façon contractée, forcée, trop dure, trop douce ou même fausse?

NI TANGIBLE, NI VISIBLE

Ces qualificatifs s'appliquent à tout œuvre où l'idéalisme et l'enthousiasme sont les notes dominantes. L'être plein d'aspiration crée un champ d'action et le partage avec les autres participants. Toute œuvre est ainsi comparable à la façon d'exécuter un morceau de musique, ce n'est ni tangible, ni visible, mais bien perceptible par les exécutants. Si la partition est écrite par le Créateur de l'univers, si la musique à exécuter est l'« Harmonie des Sphères »... alors il ne s'agit plus des petites notes noires du papier à musique ou des textes des « saintes écritures »...

La partition est le plan que fait retentir ou exprime quiconque est sensible à son impulsion. Les êtres vraiment vivants doivent jouer la « partition de l'Unique Vraie Vie ». A l'instant même! Avec l'instrument dont ils disposent sur le moment, avec l'expérience, la réalité de l'instant présent. Autrement la partition n'est qu'un rassemblement de notes sans vie.

Cela signifie interpréter, s'efforcer de comprendre, traduire, quelquefois se tromper, chercher, tomber juste. C'est un processus continu. Le chercheur du XXI^e siècle ne délivre aucun message compréhensible pour les générations des siècles précédents. L'amateur d'aujourd'hui ne va pas à un concert pour écouter un vieux disque. Mais cela ne signifie pas qu'il faut changer pour changer. Et encore moins que l'on doive changer tout simple-

ment une bonne partition. Depuis des générations chaque violoncelliste joue à sa manière les Suites pour violoncelle de Bach. Et pourtant, s'il les joue réellement bien, il n'en reste pas moins que chacun individuellement a fait revivre la musique de Bach.

TÂCHE IRRÉALISABLE PAR L'INDIVIDU ISOLÉ

Sans orchestre symphonique, pas de symphonie! Seule une intense collaboration permet de parvenir à l'harmonie. Un ensemble de musiciens a plus de potentiel, a une plus grande portée qu'un soliste. C'est pour cette raison, par exemple, que Pythagore institua une école. Car très peu, individuellement, peuvent atteindre une conscience supérieure. Dans un groupe les limitations individuelles se compensent, donc il est possible d'atteindre des fréquences vibratoires plus élevées que si l'on était seul.

Un aspect important est la base sur laquelle va se faire l'accord de l'ensemble, la note fondamentale de ce à quoi veulent parvenir les participants.

Malgré de grandes différences individuelles, la note fondamentale déterminera le résultat final. Imaginez un orchestre de musiciens qui mettraient toute leur énergie à se critiquer, ou qui ne feraient que bavarder et non répéter, ou encore dont les membres ne s'occuperaient que d'agréables petits voyages éventuels ou de leur carrière de soliste; ou bien d'un orchestre qui penserait être supérieur à un autre. Quel gaspillage d'énergie ce serait!

En outre, qui voudrait entendre un tel orchestre? Qui ouvrirait son cœur à l'audition d'une suite de sonorités inharmonieuses émanant d'une source trouble?

FAIRE SES PREUVES CHAQUE JOUR

Faire de la musique est un sport de haut niveau. Peut-être non physique mais en tout cas mental. Le musicien qui veut jouer de son instrument de façon optimale doit se donner à cent pour cent. Dans les meilleurs moments sa concentration est intégrale : pleine de vie et d'inspiration émanant de l'âme, et vide de toutes arrière-pensées et intérêts. Il n'y a pas d'art plus fugace que la musique, et l'artiste n'est ni si bon ni si mauvais que la dernière fois où il a joué. Ainsi doit-il faire ses preuves chaque jour de nouveau. Rien en dehors de lui ne justifie la qualité de son jeu.

C'est la même chose en ce qui concerne le comportement en général. Il ne s'agit pas de ce que nous pensons, mais de ce que nous faisons réellement. Il s'agit de la manière dont résonne notre vie. Ce n'est pas l'air de valse que joue notre voisin qui nous dégrade mais nos propres sonorités criardes. Bien que l'expérience d'hier soit certainement nécessaire, il s'agit de ce que l'on va faire aujourd'hui. Si la sonorité donnée par le musicien a la vibration juste et positive, il élève les autres avec lui. Si son jeu est prétentieux, ostentatoire ou bien indécis, faible, rigide, sans vie, il entraîne ses partenaires dans la mauvaise direction.

Le chef d'orchestre monte sur l'estrade. C'est encore le silence. Il regarde le groupe des musiciens devant lui. Comment la musique va-t-elle retentir ? Sera-t-elle pleine d'âme, mécanique, pure ou impure, inspirée ou bien plate ?

Ce n'est pas ce que fait autrui qui importe. Sur la voie de la maîtrise intérieure, on n'attend plus rien des autres, de la famille, des personnes qui dirigent. Le musi-

cien de la Symphonie du Silence sait qu'il n'a aucune certitude mais seulement que chaque jour il doit lutter pour atteindre le niveau qui correspond à ses capacités.

QUI OSERA ?

Si le moi prévaut dans la Symphonie du Silence, alors le groupe, au bout d'un certain temps, sera semblable à toutes ces innombrables communautés centrées sur leurs intérêts : écoles, églises, clubs, organisations, dont le monde n'est que trop rempli.

Alors la partition de la Symphonie du Silence ne résonnera pas bien, les différences sont trop grandes à l'intérieur de l'orchestre : luttes, antipathies, commérages et médisances. Sons parfaitement inharmonieux. C'est pourquoi le chercheur de Vérité doit toujours se demander si son désir le plus profond est bien axé sur cette harmonie, si le feu de ce désir flambe assez haut pour atteindre ce but. Il est possible d'obtenir la réponse à cette question en s'adonnant à une recherche conséquente et en parcourant le chemin qui mène à la Vérité. Mais qui l'ose ? Qui ose considérer qu'il n'existe pas de solution durable aux problèmes de la personnalité ? Que même ses efforts terrestres les plus sublimes ne peuvent mener à un bien durable ? Il nous est demandé de dire oui au plan en toute liberté. C'est à ce moment que commence le Grand Œuvre, le travail de lire la Grande Partition, de la comprendre et de la jouer. C'est un Grand Art qui exige non seulement un dévouement total mais aussi beaucoup d'autonomie et de créativité intérieure.

Quiconque peut ainsi devenir « silencieux » aura la capacité de percevoir la « Symphonie du Silence ».

LES PLANÈTES DES MYSTÈRES, GUIDES DE L'HUMANITÉ

L'Ere du Verseau va créer de nouvelles conditions électromagnétiques pour la terre et ses habitants. Les influences des planètes Uranus, Neptune et Pluton sont déjà évidentes et la question est de savoir comment les hommes vont y réagir aussi bien individuellement que collectivement.

L'on sait depuis des temps immémoriaux que les astres influent sur la vie terrestre. Apollonius de Tyane écrivait il y a 1900 ans dans la région de la Mer Méditerranée :

*Les étoiles se parlent ;
L'âme des soleils répond au soupir des fleurs ;
Des chaînes d'harmonie font correspondre entre eux
Tous les êtres de la nature.¹*

La science moderne confirme ce savoir ancestral. Les radiotélescopes reçoivent et mesurent les rayonnements électromagnétiques des étoiles et des planètes de longueurs d'onde comprises entre 1 mm et 20 m. Ces découvertes ont amené les astronomes à conclure que l'univers contient de multiples champs électromagnétiques et que les étoiles émettent de puissants rayonnements. En 1958 le savant américain James Alfred Van Allen découvrit que la terre était entourée de deux ceintures de rayonnements électromagnétiques. La ceinture inférieure se trouve entre 1000 et 5000 km de haut et contient principalement des protons et des électrons ; la plus extérieure se trouve entre 15 000 et 25 000 km de la terre et capte des électrons qui lui par-

viennent par le vent solaire. Sur la terre ces courants d'électrons ont toujours une vitesse de 300 à 600 km/s.

La nature des rayonnements en provenances des corps célestes peut être déterminée entre autres par l'analyse spectrale. Chaque matière a un rayonnement particulier. En analysant, par exemple, le rayonnement d'un astre, on peut déterminer quels éléments chimiques y sont présents, mais aussi la température et la pression qui y règnent. Il semble, d'après ces recherches, que les planètes de notre système solaire soient composées des mêmes éléments que la terre. De ces découvertes il est possible de tirer les propositions suivantes :

1. Le mouvement des astres change les influences qu'ils exercent les uns sur les autres. Il s'ensuit que les différentes orbites et périodes de révolution des planètes de notre système solaire ont une signification spéciale pour les habitants de la terre.
2. La terre se déplace à une vitesse d'environ 200 km/s à travers l'univers et passe par des sphères d'influence variées.
3. Parce que le champ magnétique de la terre reçoit sur son parcours des particules toujours chargées différemment, la composition et la nature de la ceinture de Van Allen changent aussi lentement mais sûrement ; ainsi peut-on supposer qu'elle va laisser passer des rayonnements encore inconnus et en repousser d'autres actuellement en activité.
4. Comme le corps physique de l'homme est composé d'éléments communs aussi bien à la terre qu'aux planètes et aux étoiles, il existe donc une relation entre l'homme et les corps célestes.

Les douze signes du zodiaque, Livre d'heures italien, 1475, The Pierpont Morgan Library, New York.



5. Les rayonnements cosmiques agissent donc sur tous les hommes, directement par irradiation, indirectement par la respiration et la nourriture.

Le passage de l'ère des Poissons à celle du Verseau entraîne donc un changement des conditions de rayonnement sur terre. Ces changements ne se remarquent peut-être pas toujours rapidement mais ils se dessinent déjà, par exemple en ce qui concerne le climat et les courants marins, mais surtout dans les tendances du comportement humain. A ce propos les énergies émises par les aspects supérieurs d'Uranus, de Neptune et de Pluton jouent un rôle spécial². La ceinture de Van Allen a laissé passer ces nouvelles énergies au cours des dernières décennies dans une mesure croissante. Elle polarise en particulier les métaux connus comme radio-actifs : l'uranium, le neptunium et le plutonium.

LES PRINCIPES ORIGINELS FONDAMENTAUX
SE PRÉSENTENT UNE NOUVELLE FOIS À
L'HUMANITÉ

La mythologie grecque a fait d'Ura-

Outre la Terre, Jupiter, Mercure, Neptune, Saturne et Uranus ont aussi une magnétosphère en forme de goutte. C'est un champ de particules chargées électriquement régi par le champ magnétique de la planète. Du côté du soleil le vent solaire « aplatit » le champ en formant une sorte de « vague frontale » à l'arrière de laquelle se trouve une queue qui, chez Jupiter atteint une longueur d'environ 750 millions de kilomètres. Le vent solaire suscite des interactions particulièrement complexes avec les magnétosphères de Neptune et d'Uranus.

nus, de Neptune et de Pluton des dieux puissants, représentants des normes, des forces et des lois divines. Ces principes originels fondamentaux se présentent une nouvelle fois à l'humanité et doivent former la base de la vie terrestre dans les siècles à venir. Les anciens sages étaient au courant de ces activités et avertirent les hommes de ces interventions renouvelées des forces divines. Donc bien longtemps avant que l'astronomie moderne ne découvre les planètes des Mystères, leur périodicité et leur action étaient connues. Ainsi dans *Le Témoignage de la Fraternité de la Rose-Croix 1459 (Confessio Fraternitatis)* il est dit que l'humanité se réveillerait lors d'un nouveau matin. « *Et dans très peu de temps viendra l'époque qui s'approche à grands pas, où la langue recevra l'honneur d'exprimer tout ce qui auparavant a été vu, entendu et senti. Après que le monde se sera éveillé de son sommeil d'ivresse bu à la coupe empoisonnée, l'homme ira à la rencontre du Soleil levant, tôt le matin, le cœur ouvert, la tête découverte et les pieds nus, jubilant et rempli d'allégresse.* »³

A la lumière de l'Enseignement universel cela signifie que les aspects libérateurs d'Uranus assureront le renouvellement du cœur, ceux de Neptune le renouvellement de la tête tandis que ceux de Pluton stimuleront un nouveau comportement.

Le cœur renouvelé est un cœur ouvert. Ce n'est pas tant un cœur sensible, chaud et compatissant, mais un cœur qui « pense » et maîtrise ses sentiments. Les êtres dotés d'un tel cœur peuvent parfois sembler froids, oui, même sans cœur, mais en eux flambe un feu ardent qui ne brûle ni ne consume. Ce feu est le feu éternel qui, sans passions ni émotions humaines, illumine les ténèbres pour les chercheurs de Vérité. C'est le feu de l'Amour divin.

C'est par le cœur que les influences

d'Uranus pénètrent dans le sang, puis dans le système de la sécrétion interne, dont un des centres les plus importants est l'hypophyse, organe qualifié de « clef de l'âme ». Uranus a le pouvoir de délivrer la force créatrice de l'homme des instincts inférieurs, et de mettre l'hypophyse au service de la vie supérieure. Les forces d'Uranus se manifestent surtout en tant qu'intuition : pouvoir de l'âme renouvelée qui lui permet de s'accorder à la vibration christique et de percevoir le Plan de Dieu. Il s'agit là de la « marche quotidienne avec Dieu ».

Ainsi voit-on clairement que de nouveaux pouvoirs sont offerts à l'humanité. Tous ceux qui le reconnaissent et coopèrent à ce développement se mettent concrètement en harmonie avec les nouvelles lois de rayonnement. Mais si dans leurs pensées, sentiments et actes certains ne comprennent pas cette évolution, les forces renouvelantes rencontrent en eux de la résistance et ils se retrouvent dans une situation conflictuelle qu'ils ont eux-mêmes créée. Uranus va alors pousser à outrance cette situation pour les obliger à faire un choix. Ceux qui ne savent pas ce qu'ils doivent faire et, par peur, se cramponnent aux principes et valeurs devenus caducs, se braquent vite contre ce qui est nouveau et qu'ils jugent inacceptable. Il en résulte la licence morale, la dislocation de la société, le vandalisme, l'agressivité et la guerre. Le mauvais emploi de la force créatrice sous forme de sexualité débridée perturbe le système immunitaire et des maladies encore inconnues feront leur apparition. Beaucoup essayent toujours d'échapper à leur trouble intérieur provoqué par Uranus en fuyant dans le travail, le plaisir ou le calme de la méditation ; en se réfugiant dans les mondes virtuels, en se lançant dans des

Pour percer à travers les ténèbres jusqu'à la lumière, la purification du cœur est nécessaire : Uranus.

Pour aller à la rencontre de Christ il faut aplanir les voies : Uranus.

Pour renaître par l'Esprit Saint, il faut prendre sa croix et s'anéantir en Christ : Uranus.

aventures risquées, en voyageant ; ou bien encore par toutes sortes de moyens dégradants, etc.

D'après l'Enseignement universel Neptune assure le renouvellement de la tête. Son rayonnement agit en particulier sur la pinéale, cette glande qui se trouve au milieu de la tête et règle, entre autres, le métabolisme et le biorhythme. Mais la pinéale sert surtout de point d'attouchement de l'Esprit Saint.

RÉSURRECTION DE L'HOMME NOUVEAU

Comme le feu symbolise les forces d'Uranus, l'eau symbolise celles de Neptune. Ce pouvoir agit comme contrepoison s'il est employé de la bonne manière, ou comme poison dans le cas contraire. Le courant renouvelant de Neptune purifie et élève la pensée de sorte à fixer dans l'homme le Plan de Dieu pour le monde et l'humanité et à le lui faire accomplir. Ainsi la Sagesse divine accompagne-t-elle l'Amour divin. L'aspect supérieur de Neptune met en

mesure de placer sa vie sur le plan le plus élevé, d'éliminer les tensions, de se comporter calmement et intelligemment, de libérer sa conscience des dogmes emprisonnants. Neptune suscite la résurrection de l'Homme nouveau. C'est



En 1846, d'après ses calculs de la trajectoire d'Uranus, l'astronome français Le Verrier supposa l'existence d'une huitième planète, Neptune.

pourquoi l'exigence de notre époque est de se réveiller et de développer nos pouvoirs encore latents! Faites de la place en vous pour les nouvelles idées qui doivent former la conscience nouvelle et feront renaître votre âme divine!

Les forces de Neptune ne peuvent agir positivement que si celles d'Uranus forment déjà une bonne base. Un nombre d'hommes incalculable donnent toujours une importance capitale à leur moi. Ils pensent, sentent et agissent exclusivement par leur moi, ce qui fait qu'ils ne sont pas réceptifs aux impulsions spirituelles du renouvellement, ou même qu'ils les rejettent. Cependant ils restent sous l'influence de Neptune qui, ne pouvant les purifier, les mène à une crise. C'est le cas de nombre de politiciens et de scientifiques qui, par présomption et illusion de puissance, croient pouvoir manipuler la création à leur gré et remplacer Dieu. Chute et perte en sont les conséquences.

La pensée exige de l'énergie et l'énergie est une force créatrice. Ceux qui affectent exclusivement cette force à la lutte quotidienne pour l'existence restent prisonniers de leurs illusions et développent une image du monde simpliste et tout intellectuelle. Ce processus d'empoisonnement personnel par la pensée négative est plus dangereux que la pollution de l'environnement car il est engendré par la peur et provoque souci, jalousie, arrogance, haine et pour finir anéantissement.

Tous les obstacles abattus et volatilisés : Pluton.

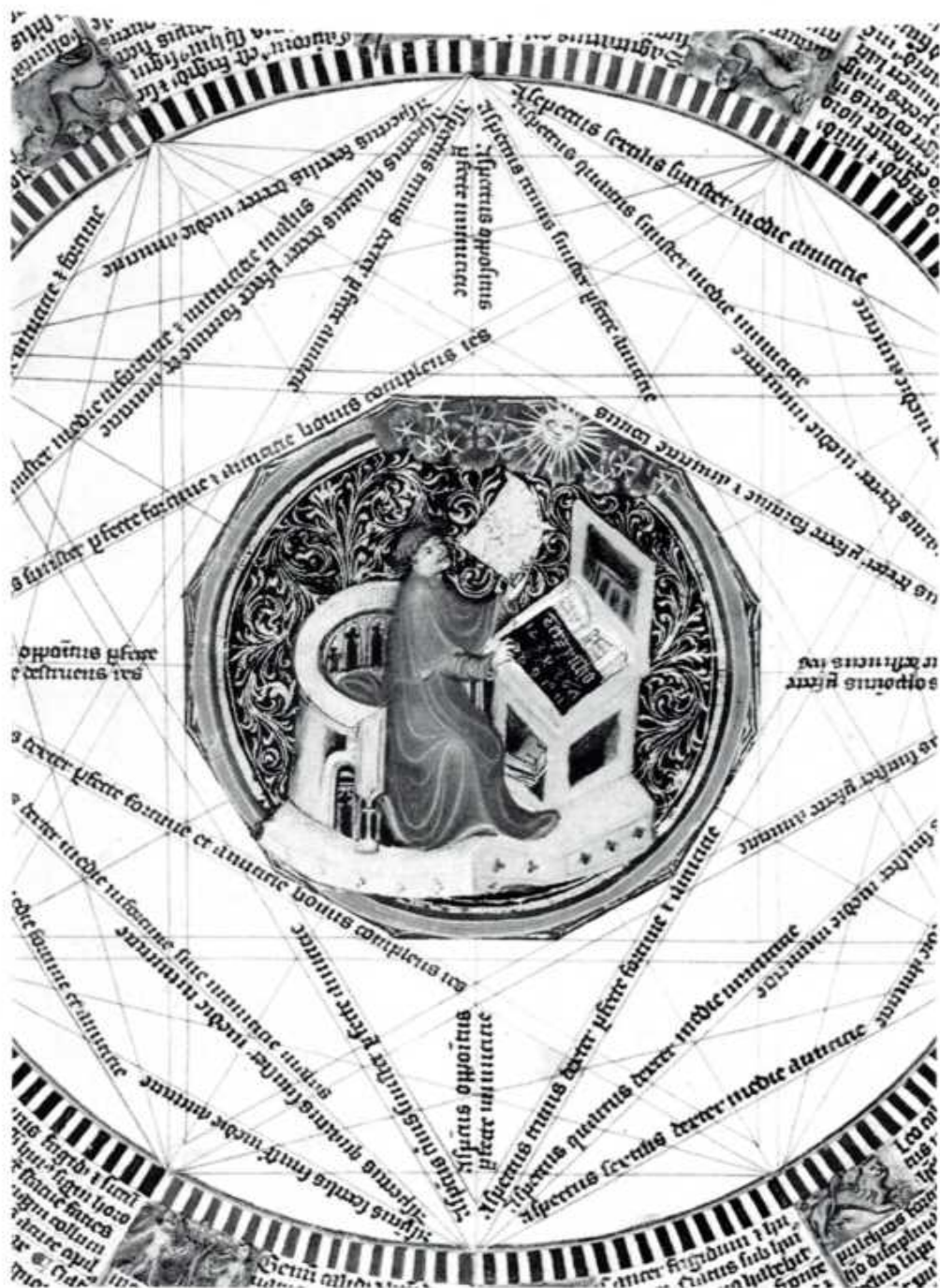
Satisfaction du désir intérieur de délivrance : Pluton.

Possibilités libératrices réalisées avec grande joie : Pluton.

Pluton donne forme aux nouveaux développements. Son octave supérieure polarise en particulier, le sang, le fluide nerveux, la sécrétion interne et la substance de la moelle épinière. Le plexus sacré, à la base de la colonne vertébrale, reçoit alors une force brisante et renouvelante qui assure la rupture des liens karmiques et rétablit les pouvoirs créateurs de l'origine, ce qui annihile la vie instinctive et oriente la pensée sur le but supérieur, permettant ainsi à l'âme nouvelle de se manifester avec pour conséquence un comportement concret absolument nouveau.

La véritable destinée de l'esprit humain est de retourner à son origine et de redevenir « à l'image de Dieu ». C'est pourquoi il doit intervenir pour délivrer l'humanité donc lui-même et ses semblables de l'illusions d'être lui-même un Dieu ou un fils de Dieu. Cette tâche est le fondement de son développement ultérieur, mais la conséquence en est un conflit entre tradition et renouveau. Tant que l'homme n'aura pas encore trouvé la nouvelle voie, il y aura des heurts entre les peuples et les cultures, et des tensions violentes ainsi que de grands bouleversements s'en suivront avec d'indicibles déchirements et d'inimaginables souffrances.

*Pensée purifiée de l'erreur : Neptune.
Compréhension de toutes les limitations et divisions : Neptune.
Réceptivité à la Sagesse divine : Neptune.*



LES MYSTÈRES CACHÉS DERRIÈRE LES VOILES DE LA MORT

Que le monde change, et l'humanité en même temps, est un fait incontestable.

Les chefs religieux, les scientifiques et les hommes politiques cherchent des solutions aux problèmes qui s'amoncellent.

Certaines personnes veulent obtenir de l'aide en méditant ou en désirant s'élever spirituellement pour pénétrer jusqu'aux mystères cachés derrière les voiles de la mort. Ainsi arrivent-elles parfois en contact avec de soi-disant « aides » auxquels elles ne s'abandonnent que trop volontiers. L'Ecole Spirituelle de la Rose-

L'astrologue, České
Illuminované
Rukopisy 13/16,
Století.



Croix d'Or a délaissé cette voie directement après la Seconde Guerre mondiale pour se tourner vers le chemin gnostique et transfiguristique parce qu'il ne faut attendre aucun salut des « aides de l'au-delà », au contraire. Jan van Rijckenborgh, fondateur de cette Ecole Spirituelle écrit à ce propos dans *Un Homme nouveau vient* :

N'entretenez jamais, en aucun cas, un contact quelconque avec des entités de la sphère réfléchrice. Si Notre Seigneur lui-même devait apparaître près de vous, retournez-vous et continuez votre chemin. Si vous ne le faites pas, vous découvrirez bientôt que vous avez abandonné le chemin de la libération. Car celui qui reste

La sphère réfléchrice est le séjour temporaire des morts. Quand quelqu'un meurt, il quitte son corps physique, et ses corps éthérique et astral se volatilisent dans la sphère réfléchrice. Ces coques vides, que l'âme ne peut plus utiliser, peuplent la sphère réfléchrice. En se conservant et se cultivant artificiellement ces corps subtils ont créé un puissant règne de la mort qui influence fortement la vie sur terre. Les habitants de la

sensible à la sphère réfléchrice bloque une ouverture possible au nouveau champ de vie, autrement dit, à la Porte de la Vie.⁴

Les forces régénératrices d'Uranus, de Neptune et de Pluton saisissent non



La nouvelle période s'annonce avec force, *Les chevaux de Neptune*, 1892, Walter Crane (1845 - 1915), Neue Pinakothek, Munich.

sphère réfléchrice sont, tout comme nous, liés à la nature. Comme leur personnalité n'est plus complète ils ne sont plus en mesure de libérer l'âme prisonnière ni de retourner à leur origine. Les peintures anciennes représentent la sphère réfléchrice sous forme d'une suite de « cieux ». Dante, dans La Divine Comédie, fait une description vivement colorée de ces régions plus souvent infernales que célestes.

seulement l'individu mais conduisent l'humanité entière vers une nouvelle ère à travers les douleurs de l'enfantement. Les personnes qui s'en rendent compte et s'y préparent pourront suivre la voie indi-

quée. Mais celles qui refusent ce renouveau auront à supporter un jugement. Pour l'éviter il est de la plus grande importance que ceux qui osent écarter les voiles de la mystification s'unissent pour aider vraiment leur prochain au seuil d'une ère totalement nouvelle.

¹ « Jan van Rijckenborgh, *Apollonius de Tyane*, Rozekruis Pers, 1982, Ed. du Septénaire, rue Tourtel Frères, F 54116 Tantonville.

² Uranus fut découverte en 1781, Neptune en 1846 et Pluton en 1930.

³ Jan van Rijckenborgh, commentaires du *Témoignage de la Fraternité de la Rose-Croix (Confessio Fraternitatis)*, Rozekruis Pers, 1983, Ed. du Septénaire, cf.¹

⁴ Jan van Rijckenborgh, *Un Homme nouveau vient*, Rozekruis Pers, 1983.

CYBER-ESPACE, UNIVERS VIRTUEL

La Vérité est dans les sons, mais elle est inaudible ;

La Vérité est dans les paroles, mais elle est intraduisible ;

La Vérité est dans les actes, mais elle est irréalisable.

A côté de lui est assis un vieux monsieur bien habillé qui sourit tout le temps. Depuis le décollage il regarde par le hublot d'un air rêveur comme si ses pensées profondes voguaient sur les nuages que l'avion surplombe dans son vol monotone. Pendant ce temps le jeune homme pianote sur le clavier de son bloc-notes électronique en se tirant nerveusement la lèvre inférieure. Depuis cinq minutes il courbe le dos dans un suprême effort de concentration et sa tête reste le seul point fixe de tout son corps. Enfin une relaxation libératrice et un cri de victoire marquent le dernier tapotement de ses doigts sur les touches, et, se levant, il frappe de son point droit le siège vide en face de lui.

« Bienvenue à bord », lui dit doucement l'homme âgé en se tournant vers lui. Celui-ci un peu troublé sourit et répond : « Merci. »

« Qu'est-ce qui vous occupe tant, vous paraissiez bien loin ! »

« Je cherchais la solution du problème que nous pose un bon client, et je l'ai trouvée ! Malheureusement, je ne peux pas avoir accès à internet pour la transmettre au bureau. »

« Vous êtes chez vous sur internet ? »

« Bien sûr, pourquoi ? »

« Vous trouverez cela peut-être étrange, mais je n'ai jamais travaillé avec un ordinateur. Pourtant cela m'intéresse, mais plutôt comme un phénomène social. Je lis des articles, c'est presque indispensable, mais on dirait que la plupart des gens ne s'occupent plus que de recevoir des informations par internet et cyber-espace. Ce dernier mot surtout sonne bizarrement à mes oreilles. ! »

« Ce n'est pas plus bizarre que le monde lui-même », répondit le jeune homme avec un peu d'agitation. « Tout ce que nous voyons et percevons n'est qu'apparence. Pourquoi ne pas créer notre propre réalité ? »

« Non, ce n'est pas ce que je voulais dire. Je trouve le mot curieux. Qu'est-ce qu'il signifie au juste ? Il ne m'évoque pas grand chose. J'ai tendance à l'associer à la science-fiction, à une réalité imaginaire. Cela paraît si loin de la nature, si loin de la vie ! »

« Et les livres alors ? » demanda le jeune homme. « Est-ce qu'ils ne sont pas essentiellement imaginaires ? Et les films, les photos, les disques ? Tout ce que nous fixons par l'image ou l'écrit n'est que représentation de la réalité. D'ailleurs qu'est-ce que la réalité ? Existe-t-elle vraiment ? Pour moi, tout ce qui compte c'est ce que je ressens, ce que je ne connais pas n'existe pas. Comment savoir ce qui est réel ? Parce que c'est marqué dans le journal ou passe à la télé ? Ou parce que tout le monde le dit ? Je ne sais pas. Pourquoi ne pas créer ma propre réalité ? Il n'y a

pas de différence entre imaginer ce que je lis dans un livre et communiquer par internet avec quelqu'un que je ne vois pas, que je n'entends pas, que je ne ressens pas, mais qui est réel pour moi ? Que sont les frontières maintenant ? Nous ne sommes plus à l'époque de la tribu. Comme si dans une ville on avait beaucoup de contacts. Chacun y vit les uns à côté des autres, sans presque se connaître. »

En entendant ces paroles, je dresse l'oreille. Des pensées me traversent en un éclair. Plus de frontières ? Un aspect marquant de l'ère du Verseau ! Est-ce que le cyber-espace pourrait être une manifestation du Verseau ? Après une courte pause, le jeune homme poursuit :

« Ce que j'entends et que je vois pénètre mes yeux et mes oreilles grâce à des impulsions électriques et passent par mes nerfs dans le cerveau. Si j'agis sur mes sens de façon qu'ils transmettent à mon cerveau les stimulus que je veux, je crée mon propre monde et c'est magnifique, c'est la liberté, créer son propre monde sans être dérangé par des gens qui pensent qu'on doit faire ceci ou cela, ou qui veulent imposer ce qu'on doit trouver beau ou laid ! Vivement les possibilités illimitées du cyber-espace ! »

Son voisin le regarde plein d'étonnement. Il est manifestement saisi par la facilité avec laquelle ce jeune homme prend ses distances avec le monde. Mais celui-ci continue :

« Rendez-vous compte ! Vous avez certainement entendu dire que des savants déclarent que le monde est fait de matière et

d'autres que tout est vibration. Et maintenant il y a une nouvelle théorie : en réalité, tout serait information. Pensez à l'ADN. Mais, attention, ça ne fait que commencer ! »

Le vieux monsieur et moi nous nous mettons, en effet, à penser. Le monde ne serait qu'information ? Tout le monde est avide d'informations, mais n'est-ce pas à cause d'un manque chronique de connaissance ?

« Tout est information, tout commence par l'information » poursuit cet enragé de l'informatique. *« Dans sa manifestation la plus pure, l'information n'a pas de forme. En principe, elle pourrait s'exprimer dans n'importe quelle forme imaginable, dans un nombre illimité de formes. C'est une question de probabilités. Il y a des formes grossières, qui dépendent des circonstances générales et du matériel dans laquelle l'information se manifeste. Finalement le nombre des formes s'avère limité puisque le temps et l'espace sont limités. Etant donné les limitations du matériel et des circonstances, le nombre de formes diminue progressivement jusqu'à ce qu'il n'en reste que quelques-unes. »*

Notre orateur hésite un moment : *« Vous me suivez ? »* demande-t-il. Involontairement je fais un signe de tête affirmatif sans me rendre compte que la question ne s'adresse pas à moi. Heureusement son voisin fait un signe d'assentiment car il continue :

« Les dernières probabilités, nous pouvons les entrevoir. Nous les appelons virtualités parce qu'elles sont presque réelles.

Il ne reste plus que la perception sensorielle, à ce moment-là elles seront réelles, ou plutôt elles seront réelles pour nous. En d'autres termes, elles formeront notre réalité. Ainsi chacun aura sa réalité, différente de toutes les autres réalités. »

De nouveau, une courte pause, dont le vieux monsieur profite pour respirer un peu.

« Ainsi l'information devient réalité. D'abord elle est très pure, c'est une abstraction totale. Après quoi elle passe d'un nombre limité de probabilités à un nombre restreint de virtualités, jusqu'à ce qu'elle soit perçue par quelqu'un et devienne pour lui réalité. Puis c'est la fin. Vie et mort donc. Elle commence par offrir toutes les possibilités, mais le nombre de possibilités diminue progressivement jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'une : la mort. Mais qui le perçoit ? »

Le jeune homme s'arrête. Le vieux monsieur a pris quelques cheveux gris supplémentaires. Je me détends sur mon siège et me détache de la conversation. C'est beaucoup d'informations à une allure plutôt rapide ! Il faut que je m'en pénètre. Le sujet m'intéresse parce que j'y vois un lien avec la Vie, la Vie divine originelle. Celle-ci aussi veut se faire connaître et cherche une forme pour s'exprimer. La vie qui jaillit de la Source originelle veut se faire connaître à la conscience humaine par l'Amour divin. Il s'agit du processus de matérialisation d'une manifestation inspirée par l'Esprit. Il y a d'abord la conception mentale, l'Idée divine. Ceci correspond plus ou moins avec l'informa-

tion dont a parlé le jeune homme. L'Idée divine se relie à un principe astral vivificateur dans un temps et un espace donnés (il s'agit de la phase de la probabilité). Ce principe vivificateur a deux pouvoirs principaux : un pouvoir de formation et un pouvoir sur la conscience, autrement dit le pouvoir de créer une image pour que l'Idée puisse se manifester dans la conscience. Le principe astral vivificateur forme dans ce but une structure éthérique, substance qui anime le corps et les sens. Et c'est ainsi que, grâce aux actes de l'homme ainsi vivifié, l'Idée divine originelle peut se manifester et devenir réalité sur le plan terrestre, comme un mouvement émanant de la raison du cœur, mouvement se dirigeant de l'intérieur vers l'extérieur. C'est à l'aide des sens que la réalité se fait connaître à la conscience. Les sens servent fondamentalement de « porteurs de l'information » entre la manifestation de l'Idée et la conscience grandissante.

Les sens et le corps physique, actuellement, servent principalement à percevoir la réalité extérieure, ou ce que nous appelons la « réalité ». Cette réalité, cependant, ne consiste qu'en choses sans vie véritable, sans liaison avec la Source originelle. Elles ne sont qu'un résidu de la Seule Réalité, parce qu'à travers l'homme elles ne sont plus reliées à l'Idée divine. Or c'est dans cette réalité dégradée que l'homme fait ses expériences, qu'il réclame toujours plus d'informations et rassemble au moyen de l'ordinateur le plus de données possibles sur le monde qui l'entoure.

C'est ici que la théorie du jeune homme devient boiteuse. C'est amusant d'imaginer que tout est information et que celle-ci peut exister en une forme très abstraite. Mais, pour l'homme actuel, le monde qui l'entoure est la seule réalité, la seule information. Il considère ses expériences comme faisant le lien entre l'extérieur et l'intérieur. Ses perceptions passent manifestement de l'extérieur vers l'intérieur. C'est la même chose s'il veut devenir conscient de sa vie intérieure, de la vie de son âme : son mental considère son âme comme l'ensemble de ses caractères extérieurs. Il confond l'intérieur avec l'extérieur.

Cette façon de considérer la réalité à partir de l'extérieur n'est pas spécifique aux observations scientifiques, elle appartient aussi à la réflexion, à la méditation et au raisonnement mental, en cherchant des réponses sensées à des questions comme : « Qui suis-je ? Pourquoi est-ce que j'existe ? Quel est le but de la vie ? Qu'est-ce que la vérité ? » Le pouvoir mental actuel n'ouvre pas d'autres voies. Et le résultat, ce sont des réponses insatisfaisantes, quand bien même beaucoup s'efforcent, individuellement ou collectivement, d'en trouver des meilleures. Et pendant qu'ils cherchent ces réponses à l'extérieur d'eux-mêmes, le « mental » détermine le résultat final de la recherche. La confusion ne fait que s'accroître. Cependant ils chérissent comme leurs fils spirituels ces constructions édifiées grâce à toute l'information rassemblée. En effet ils ne peuvent ni n'osent les détruire car ils ne veulent pas renier leur foi !

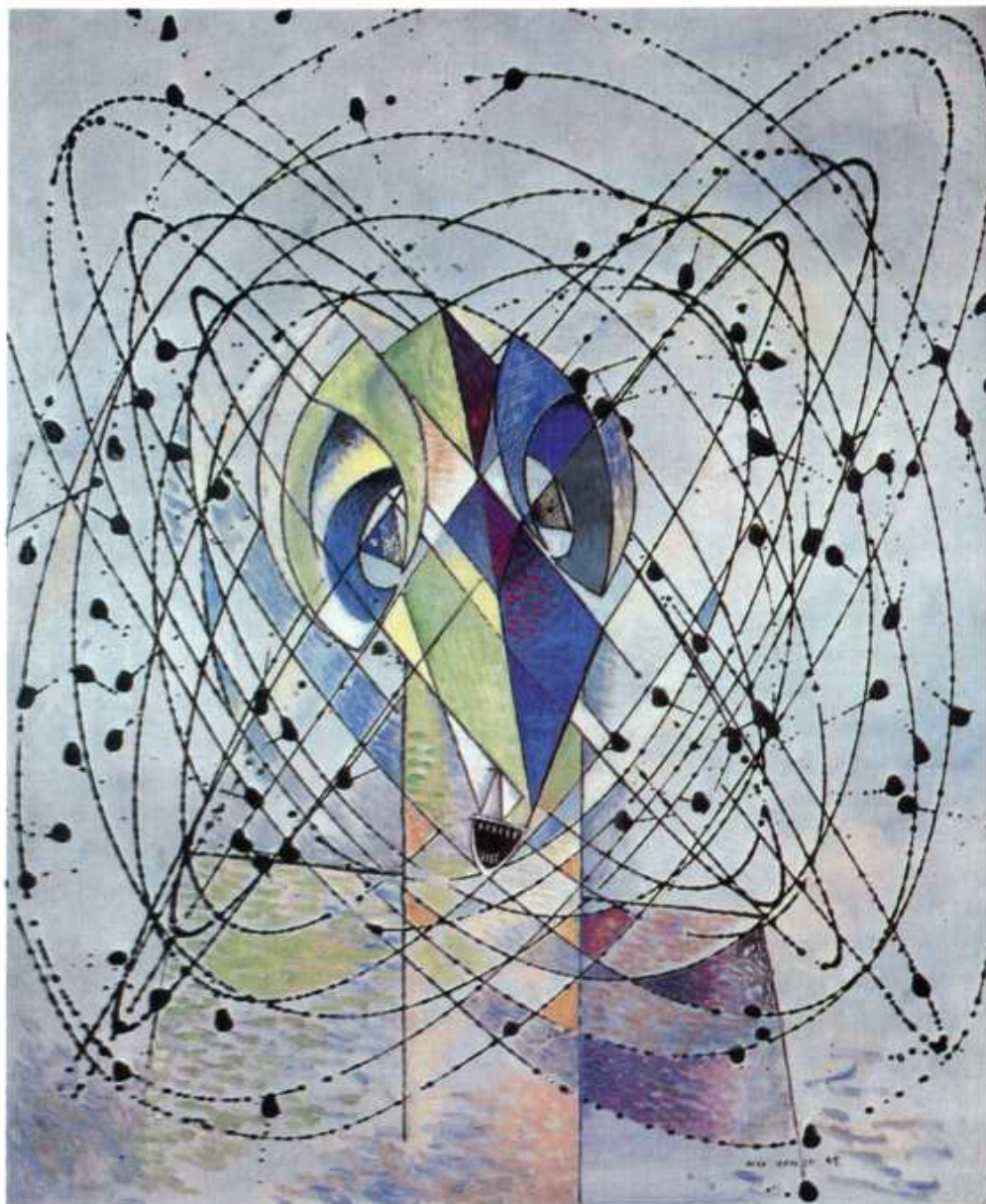
Ce qu'ils considèrent ainsi comme leur « réalité » devient une sorte de refuge mental, qui doit les protéger contre les pulsions menaçantes en provenance de ce qu'il y a de plus profond en eux-mêmes. Les techniques modernes leur permettent de perfectionner ce refuge... et c'est là qu'apparaît le monde virtuel d'internet, le cyber-espace. Ils pénètrent dans cet espace sensoriel virtuel qui est un produit du monde matériel, fabriqué à l'aide des connaissances acquises sur la matière et ses lois. Ce faisant ils s'écartent et s'éloignent toujours plus de leur véritable origine.

L'intelligence humaine élargit donc l'abîme qui sépare notre réalité terrestre et notre origine divine. C'est pourquoi Christian Rose-Croix à la fin de son pèlerinage dit : « *Le plus haut savoir est de ne rien savoir* ». Le savoir intellectuel ne fait pas accéder à l'Idée divine.

L'homme cherche la Vérité. Il veut connaître ce qui est à la racine de son existence. Scientifiques, artistes, mystiques, occultistes, psychologues, hommes politiques et chefs d'entreprise ne rassemblent des informations qu'en provenance du côté extérieur des choses mais ils finissent par se rendre compte que cette « réalité » n'est qu'illusion.

L'homme qui se rend compte que cela ne le fait pas approcher d'un millimètre de la Vérité originelle, peut alors briser le cercle vicieux de sa recherche sans perspective. Un jour, désespéré, il ne peut faire autrement que devenir silencieux et en arriver à se tourner vers ce qu'il y a de plus profond à l'intérieur de lui-même. Il

Jeune homme inquiet par le vol d'une mouche non-euclidienne, Max Ernst, 1942/47, Collection privée, Bâle.



s'agit d'un retournement si fondamental que toute sa personne doit suivre. Et peu à peu il apprend à accorder ses désirs et son comportement au flot d'informations qui jaillit désormais de son cœur, du principe intérieur relié à la Source originelle de toute vie.

A partir de ce moment il peut se retourner vers l'extérieur, et ce mouvement de l'intérieur vers l'extérieur est alors

celui de l'homme véritablement créateur, dont la foi est enracinée dans l'Amour divin, et qui peut agir sans conditions au service de son prochain. Il ne juge pas, donc ne sépare pas la vie intérieure de la vie extérieure. Il est à l'écoute de la Source originelle, et il donne ainsi la possibilité de se manifester à la Gnose, la vivante et véritable connaissance de Dieu.

ÉGALITÉ

L'ère du Verseau opère de façon à ce que tous les hommes trouvent leur véritable identité, afin qu'ils agissent de leur propre autorité tout en ayant les mêmes droits, et naturellement aussi les mêmes devoirs! En principe, tous les hommes doivent être égaux.

Cette proposition de base a été inscrite par les Nations Unies dans la Déclaration universelle des Droits de l'homme. Mais la condition en est qu'ils puissent mener « une existence digne de l'homme » (Cf. le Pentagramme n° 1 de 1994) et qu'il soit possible à chacun de dire : « Je vaudrais autant que n'importe qui. Je suis un homme comme les autres... » ce qui entraîne des conséquences remarquables. A l'heure actuelle il est de plus en plus difficile dans l'éducation d'exiger quelque chose des écoliers de manière autoritaire. Les professeurs doivent apprendre à discuter avec les élèves. Le respect forcé pour les personnes « plus âgées » ou « supérieures » n'a plus cours mais seulement l'estime réciproque. Dans les relations entre les deux sexes, le désir d'égalité prend de l'importance. Les hommes et les femmes étant de nature différente et inversement polarisés, chacun a des formes d'expression différentes. Dans quelques pays les femmes exigent vigoureusement leurs droits à l'indépendance alors que dans d'autres ce sont les hommes qui réclament plus de liberté. Aux Pays-Bas les différentes manières de parler disparaissent à propos des hommes et des

femmes ; par exemple une « directrice » est devenue un « directeur ». Il est évident que ces glissements vont poser des problèmes dans l'enseignement des langues. Si cette tendance persévère, par exemple en France et en Allemagne, les règles grammaticales concernant les genres devront être complètement revues dans ces deux langues.

Dans le monde entier beaucoup de personnes émigrent, des dizaines de millions chaque jour sur tout le globe ! Et ce phénomène entraîne le changement des images culturelles et populaires. Des quatre points cardinaux beaucoup de gens veulent avoir part aux avantages de l'occident comme la libre opinion et le matérialisme. Là où les émigrants s'adaptent aux principes du pays où ils veulent se fixer, ils ont leur chance et aussi le droit de devenir égaux dans la société de ce pays, mais s'ils s'attachent à conserver leur propre modèle culturel, ils s'isolent et peuvent se retrouver dans des situations conflictuelles.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES DE CHAQUE INDIVIDU

Chaque groupe cherche à faire valoir ses normes et ses valeurs. Mais celles-ci sont-elles représentatives d'une ère fondamentalement nouvelle ? Ou bien la roue des forces contraires tourne-t-elle encore un coup, ce qui fait que nous nous retrouverons dans quelques siècles de nouveau tels que nous sommes ? De quelle valeur est le principe de l'égalité dans la vie de

tous les jours ? Ici ? En Europe de l'Ouest ? Au Moyen-Orient, en Afrique, en Amérique du Sud ? L'inégalité est-elle la marque de la vie humaine sur terre ? Cependant, chaque être humain n'est-il pas unique, différent de tous les autres ? C'est bien un individu aux caractères spécifiques, et non le clone d'un robot ! Comment toutes ces formes peuvent-elles vivre en toute « égalité » les unes à côté des autres ?

Beaucoup de structures sociales sont organisées de façon hiérarchique. Nombre d'organismes et d'entreprises fonctionnent selon ce principe. En général un petit groupe constitue la direction comprenant ceux qui élaborent les idées et font les plans. En dessous il y a les cadres moyens qui exécutent leurs instructions, et leur succèdent quand vient leur tour. Tout en bas est la foule des travailleurs. Cette structure a la forme d'une pyramide. Si cette pyramide est harmonieusement constituée et que tous ses participants s'accordent bien les uns avec les autres, la structure fonctionne au maximum. Mais si la base est trop large et le sommet trop étroit, le peuple vit dans la misère ; et si le sommet fait défaut, c'est le chaos.

Originellement, le système des castes, en Inde, était une structure spirituelle suivant laquelle tous les participants pouvaient profiter au mieux des forces reçues. Le sommet recevait la lumière et la sagesse et les transmettait aux castes inférieures. Ce phénomène est comparable aux ondes concentriques qui naissent quand on jette un caillou dans l'eau. Les plus haut placés étaient les plus réceptifs

aux impulsions divines étant donné leur développement spirituel. C'est là que se trouvaient les prêtres qui devaient propager le message après l'avoir vécu eux-mêmes. Alors venaient les croyants et pour finir ceux qui n'avaient pas encore reçu l'attouchement de la lumière ou ne pouvaient pas le supporter. Menés par des impulsions inconscientes, ils vivaient de façon totalement extérieure.

ORIGINE SPIRITUELLE

Malheureusement ce système dégénéra au cours des siècles et ne fonctionne plus au sens originel. Les différentes castes restent complètement séparées et personne ne peut sortir de sa caste. Ce système d'origine spirituelle conférait à chacun l'opportunité de s'élever, tandis que tout le peuple éprouvait intérieurement que la direction d'en haut était bonne et salutaire. Un courant de force et de sagesse parcourait cette société et beaucoup d'anciens contes indiens en témoignent.

L'ère du Verseau présente à l'humanité une période où toutes les frontières artificielles disparaîtront c'est-à-dire celles créées par les hommes — donc aussi les structures du pouvoir qui sont la conséquence des différences de mentalité.

Tout être humain cherche la place qui lui revient dans sa société et lutte pour y accéder. Il s'y sent comme poussé et dépense pour cela toute son énergie. Chacun possède des dons et des qualités différentes et l'idéal serait d'avoir la chance de mettre toutes ses possibilités au service de la communauté. C'est sur cette idée que s'appuie le communisme et, à l'heure

actuelle, la gestion du personnel dans les entreprises. Dans le premier cas, cependant, la communauté était plus importante que les qualités, tandis que dans le second, les qualités du personnel servent le profit. L'homme n'est alors rien d'autre qu'un capital ; et utiliser au mieux les possibilités du personnel traduit uniquement le souci de maximiser le capital par le travail. C'est ce qui suscite la lutte générale. Et du côté du travail, pour obtenir une place, il faut flatter basement son supérieur et marcher sur les inférieurs ! On dit que la concurrence a du bon. Or le travailleur justifie continuellement son envie en croyant que la place prise par d'autres lui revenait. Au lieu d'agir en fonction de sa valeur personnelle et de la force dont il est doté par nature, il se sent méconnu et dévalorisé. Alors il essaye de compenser ce sentiment de toutes sortes de manières tout en négligeant et reniant sa vraie valeur. Contrairement à l'égalité qu'exige

l'ère du Verseau, règnent donc l'instinct de conservation et l'égoïsme, qui font toujours agir au détriment des autres.

L'homme en tant que machine,
Kaiser Aluminium
News, 1967.

L'ÂME RENOUVELÉE, BASE DE L'UNITÉ

Comment vaincre cet obstacle conforme aux lois naturelles, car, en effet, l'instinct de conservation constitue l'un des fondements de la vie sur terre ? Comment trouver en soi la réponse correspondant à l'exigence de l'ère du Verseau ? Changez votre motivation, abandonnez votre moi égoïste et borné pour vous tourner vers les autres ! Seul l'amour infini c'est-à-dire divin — peut s'élever au-dessus de l'instinct de conservation. L'offrande totale de soi à cet amour peut seul vivifier le principe divin caché en l'homme. C'est uniquement si la vie se fonde sur cet amour qu'il est possible de trouver l'unité avec autrui et de collaborer vraiment. Et c'est alors que



l'on découvre l'égalité de tous sur la base des nouveaux pouvoirs de l'âme.

Pour y parvenir il faut donner la première place à l'âme vivante. Cette âme a la possibilité d'être l'intermédiaire entre soi et la Lumière de l'Esprit. Elle veille à l'intégration harmonieuse de ces deux aspects, ce qui ne pourrait jamais se réaliser avec l'instinct de conservation. Car l'âme ne mettra jamais en avant « ses » valeurs personnelles, elle cherchera toujours la meilleure voie et la meilleure place pour servir la Lumière et l'Amour.

Autrefois les hommes étaient unis, par exemple dans des communautés citadines ou villageoises. S'ils appartenaient à une communauté religieuse, par exemple, ils en connaissaient l'organisation. Tous se connaissaient et s'aidaient, tous dépendaient les uns des autres. Après la Seconde Guerre mondiale la situation changea rapidement surtout dans les régions fortement industrialisées. Les consciences se sont individualisées, et maintenant une limite est atteinte : les hommes se sentent isolés, séparés, sans liens les uns avec les autres. Et si le principe divin de l'âme est dynamisé, l'âme ressent une grande souffrance à cet emprisonnement car alors sa faculté d'omniprésence, d'amour, d'union avec tout ce qui vit est désormais restreinte et même perdue.

Tant que les hommes feront de leur moi la base de leur comportement, il y aura lutte incessante. Car le moi est séparé des autres, enfermé en lui-même, et se sent menacé par tous les autres « moi ». C'est une loi de la nature. Il ne pourra jamais collaborer sans lutter et sans se défendre, jusqu'au jour où surgira l'idée qu'il doit

exister une union supérieure. Le sentiment d'appartenir à un clan, à une lignée sera brisé par les forces cosmiques du renouvellement. Avant de pouvoir se rendre compte de sa liaison avec ses frères et sœurs dans le monde extérieur, il faut donner à l'âme nouvelle la possibilité de s'épanouir.

L'homme nouveau de l'ère nouvelle peut s'ouvrir aux valeurs de l'âme. S'il fait effort dans ce sens, l'âme nouvelle se développe, ses pouvoirs se libèrent et la vie change complètement. Et quand l'âme franchit la frontière entre le mortel et l'immortel, le moi est dans l'impossibilité de suivre.

On ne peut pas « pratiquer » l'amour, on ne peut pas s'en « saisir ». Quand quelqu'un tente consciemment de se montrer plein d'amour, en réalité, c'est toujours de l'égoïsme. Le moi dynamisé par l'intérêt personnel voit un avantage notoire dans un comportement plein d'amour et essaye ainsi d'augmenter son « gain ». Cette attitude n'a rien à voir avec l'Amour divin, qui agit le plus souvent sous forme d'un rayonnement émanant du cœur dans une grande sérénité, et se manifeste dans la mesure où l'on ne revendique nulle place pour soi-même et ne poursuit aucun objectif égoïste.

L'Amour divin est la force propulsive sous-jacente à l'existence humaine, une énergie absolument nouvelle à laquelle l'on doit se confier. Ainsi y a-t-il deux courants sur lesquels flotte le bateau de l'existence : le courant de l'instinct de conservation, qu'illustre le conte de la Reine des Neiges d'Andersen : des éclats d'un miroir magique brisé tombent dans le cœur

et dans l'œil d'un jeune garçon qui y voit tout négativement. Il n'a d'yeux que pour ce qui est laid et mauvais. Il critique tout et rien ne lui fait plaisir. De même nos perceptions sont des images que nous renvoie le miroir brisé du moi. Pour celui qu'anime l'instinct de conservation, le monde est plein d'hostilités, de menaces et de luttes. Tandis que celui qui est touché par le courant de l'Amour divin éprouve combien celui-ci le nourrit, le guide et l'entoure. Il ressent l'unité de la liaison avec la Source originelle de toutes choses, avec Dieu. Selon l'endroit où il se tient, il éprouve que ce qui le détermine est la Vérité.

Pour collaborer en unité totale avec les autres et donner à chacun sa valeur et sa place, les hommes doivent aller au devant les uns des autres sur la base de l'Amour divin qui demeure en eux tous. On ne peut aimer son prochain que si l'on aime en soi le « Tout Autre ». Il faut d'abord se relier au fondement même de la vie, à la Force divine. C'est la liaison avec le courant divin qui fait que l'on se relie aux autres. L'unité éprouvée en se confiant au principe divin du cœur est fondée sur l'expérience intérieure du silence et de l'Amour divin. Rendre le cœur réceptif au silence et à la grâce déclenche une activité rayonnante qui touche les autres dans le cœur.

LA CROIX RAYONNANTE DE L'AMOUR

Plus un être est relié au principe fondamental du cœur, plus il fait l'expérience du divin en soi, et plus il le rayonne dans le monde. La Force divine qui afflue est

comparable à la ligne verticale, et la Force de l'amour rayonnant à la ligne horizontale. Sur cette croix il y a rencontre entre Dieu et l'homme, et la ligne horizontale se met au service de la ligne verticale. Le cœur qui respire dans la Force divine s'épanouit de plus en plus et les qualités de l'âme viennent à s'exprimer.

Celui qui navigue ainsi sur les flots de l'Amour ne s'occupe pas de savoir si son comportement est « bon » ou « fautif ». Encore moins s'efforce-t-il d'être consciemment plein d'amour. Il vit en se donnant totalement au divin en lui, qui est tellement plus puissant que lui, et qui le conduit au long de la vie. Il fait l'expérience de l'immense richesse et clémence de son cœur, et cette surabondance ne peut que lui faire admettre son prochain avec beaucoup de tolérance et de compréhension.

Le divin est le porteur du plan et le guide de toutes choses. La personne qui agit dans le courant des impulsions émanant de l'Amour divin retrouve toute sa valeur en tant que créature conçue par la volonté de Dieu. Elle trouve sa place dans le monde, elle collabore à l'œuvre de Dieu. Elle n'a pas besoin de démontrer sa valeur ou de lutter pour cela, parce que vivre en Dieu est en soi-même une valeur suprême. Sa volonté personnelle correspond à la Volonté divine universelle. Elle n'évoque plus aucune force contraire, et elle n'a rien à redouter de ses congénères. Ainsi son cœur ouvert ressent-il forcément de l'amour pour son prochain, à l'égard duquel elle est pleine de confiance, d'amitié, de loyauté et de disponibilité.

VRAIE OU FAUSSE CONNAISSANCE

Ce sont les journaux, les illustrés, les films, la télévision et actuellement surtout Internet qui conditionnent la société moderne. Le World Wide Web, grâce à son développement fulgurant, culmine avec plus de quatre milliards de points de contact dans le monde entier. Chaque mois, sept millions de renseignements sont transmis rien qu'aux Pays-Bas.

Le premier appareil de télévision a été construit en 1928 et testé aux environs de 1935. La B.B.C. a retransmis sa première émission télévisée en 1936, mais c'est tout de suite après la Seconde Guerre mondiale que la télévision est devenue un facteur déterminant de la vie quotidienne. Vers 1970 on comptait 30 millions de télévisions en Europe occidentale, 60 millions en Amérique et 4 millions en Union soviétique. En plus de l'information écrite des journaux, de l'information parlée de la radio, nous en captons maintenant chez nous des images.

Au moyen du World Wide Web, les spectateurs et auditeurs sont activement concernés par tout ce qui se passe dans ce « village » qu'est devenue notre planète. Chaque pièce d'une maison, chaque activité et même des archives secrètes peuvent ainsi devenir visibles pour tous. Celui qui a de l'argent a la possibilité d'accéder aux données de tout ordinateur branché sur internet et par là de les influencer. Chaque utilisateur d'internet, plus de 4 milliards de personnes, peut, d'un simple geste, se connecter ou déconnecter. Le 5 mai

2000, le virus « I love you » a commencé sa marche triomphale à partir des Philippines, et causé en quelques heures des dégâts importants en effaçant de précieuses données dans le monde entier et en rendant d'innombrables ordinateurs inutilisables. Les dégâts ont été estimés à plusieurs milliards.

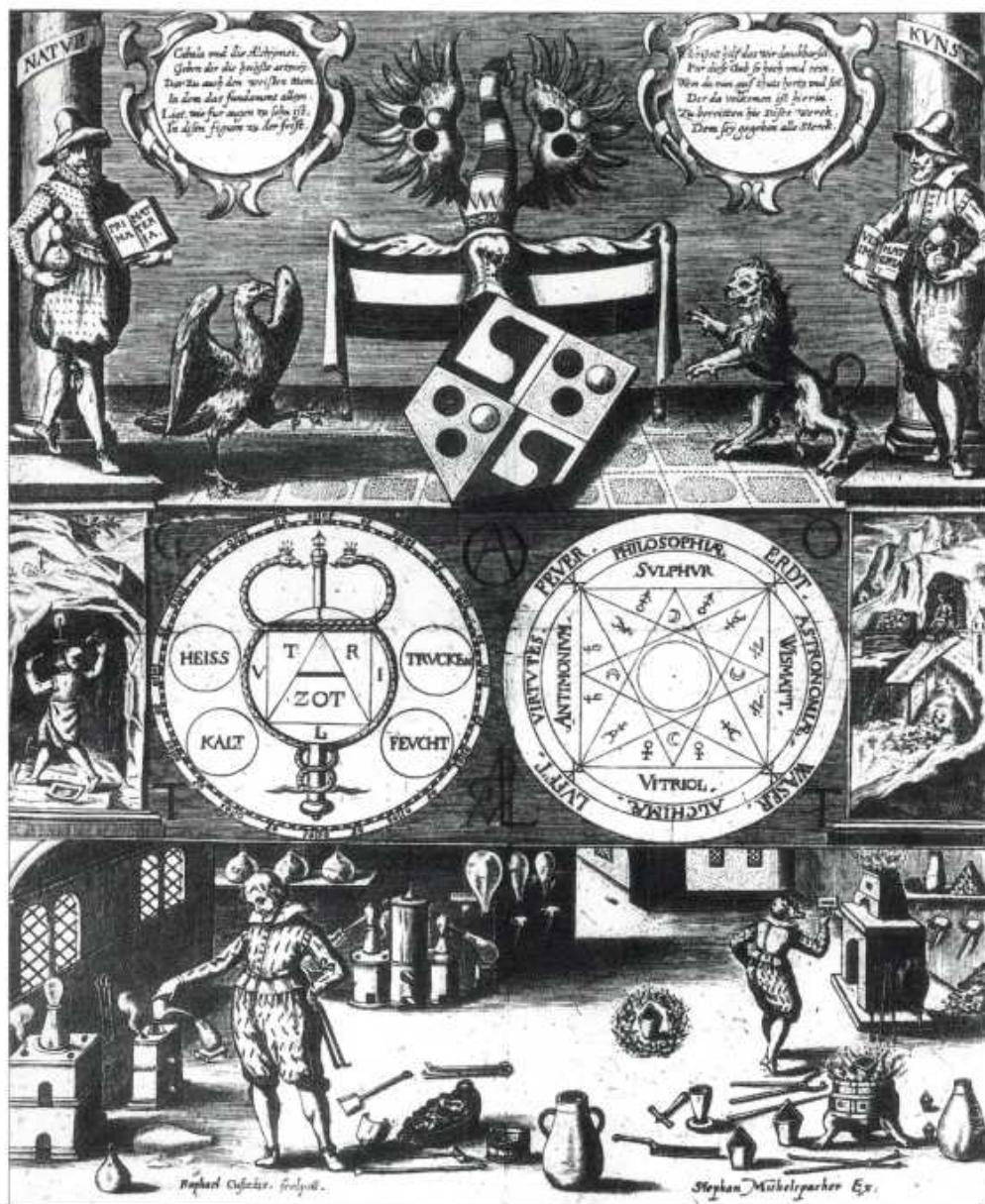
Le frénétique développement technologique de la « nouvelle économie » ne semble donc pas sans danger.

MOTIVATIONS

La transmission par des techniques de pointe des connaissances et de l'information est aussi importante que précieuse pour la société. L'administration, la poste, le génie militaire, la science... utilisent le traitement électronique des données. Actuellement tout développement, toute culture, toute civilisation en dépendent. Un texte écrit peut aussi transmettre la connaissance, en particulier celle des prédécesseurs. Les pensées de Pythagore, de Mani, de Lao Tseu et de beaucoup d'autres grands esprits ont dépendu de l'écriture pour passer à la postérité. Mais comprendre celles-ci en profondeur exige une certaine vie intérieure, ce qui n'est généralement plus le cas de « l'homme moderne » qui se contente d'appuyer sur un bouton !

Et les questions restent toujours celles-ci : Qu'est-il transmis, par qui et surtout dans quel but ? Quelles sont les motivations de tous ceux qui agissent à l'arrière-plan ?

Les médias ne peuvent fonctionner que par l'électricité. Le World Wide Web n'existe que grâce à un réseau de câbles, d'émetteurs et de satellites. Si l'alimenta-



Miroir de l'Art et de la Nature. Les quatre éléments et les forces qui les travaillent dans le processus de transmutation alchimique, *Cabala Speculum Artis*, M. Michelspacher, Augsbourg, 1668.

tion en électricité fait défaut, c'en est fini du WWW. Cependant, l'électricité est une force qui est présente même sans câble, sans émetteur et sans satellite. C'est une force d'énergie astrale qui entoure la terre entière. Ce que fait la technique c'est d'enfermer systématiquement cette force dans un réseau pour l'utiliser. Et de ce fait l'humanité est littéralement prisonnière de son réseau. Ceci n'est peut-être pas le but de la technique mais en tout cas de ceux qui la financent !

ACCÉLÉRATION ET AMPLIFICATION POUR TOUCHER LE MONDE

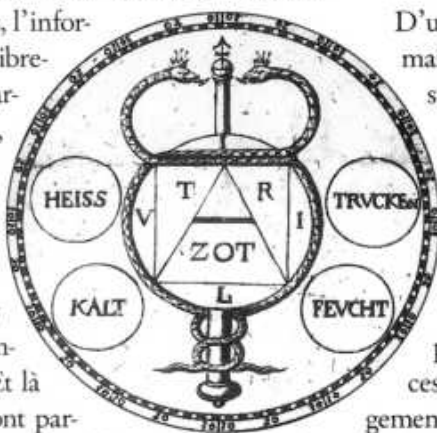
Alors que le développement de l'imprimerie a pris quelques centaines d'années, celui de la télévision n'a eu besoin que d'un quart de siècle, et en l'espace de 5 ans le WWW s'est taillé une place de choix en devenant indispensable pour des millions de personnes. Le nouveau réseau influence aussi les médias déjà existants. Pratiquement chaque quotidien pré-

sente des « séquences virtuelles » sur les écrans, chaque société a son propre site sur le Web. De plus certains ordinateurs trient les informations intéressantes – ou susceptibles de l'être pour tels ou tels groupes d'utilisateurs, ce qui est nécessaire vu l'accroissement journalier des informations. L'humanité en est submergée et ne trouve quasiment plus de repos.

L'histoire des médias montre que le principe selon lequel « tout vaut la peine d'être imprimé » n'est pas toujours bon. Celui qui possède l'information possède le pouvoir. Les systèmes politiques s'en servent généreusement. Mais comme, dans de nombreux pays, l'information est accessible librement et que chacun, partout dans le monde, peut consulter internet, il ne sera plus possible de considérer les gens comme plus bêtes qu'ils ne sont. Leurs connaissances représentent aussi un pouvoir. Et là où les connaissances sont partagées par tous, les barrières établies par la censure et la stupidité tombent. Mais il y a aussi le danger que les connaissances diffusées soient tellement fragmentées et diluées que finalement on ne saurait rien en croyant savoir beaucoup.

Les médias n'ont donc pas seulement une grande influence sur la politique, la religion, l'économie, les sciences et les arts, mais aussi sur la vie privée des citoyens. Ce sont surtout les films et la télévision qui influencent la façon dont la vie doit être vécue. Chacun est relié à l'ensemble. Ce « village » qu'est devenu le monde, phénomène dont on parlait encore il y a quelques années comme d'une éventualité peu sérieuse, est à présent une réalité incontournable. Des millions d'e-mails traversent le monde. Des millions de tonnes de papier sont imprimées

chaque jour. Chaque fréquence libre est prise par les émissions de la radio, de la télévision ou par le téléphone. De tout cela surgit une nouvelle forme de « conscience collective virtuelle » dont il devient de plus en plus difficile de se dégager. Celui qui, il y a peu, pouvait encore refuser le tube cathodique chez lui ou à son travail est maintenant complètement « intégré » à la nouvelle technologie. Et pourquoi? Mais est-ce qu'une personne qui réfléchit pourrait actuellement entreprendre quelque chose contre tous les citoyens du monde ainsi « intégrés »? Vraiment rien...?



D'un côté la conscience humaine s'élargit, de l'autre elle s'enferme dans une nouvelle forme d'information réglementée et autorisée. Mais la conscience change! Néanmoins si ce changement n'est pas intérieur, il est imposé par un monde d'apparences et d'illusions. Les changements technologiques actuels

résultent des changements de la conscience. De même l'ouverture de la conscience des hommes de la Renaissance par rapport à la conscience, plus étroite, de ceux du Moyen-Age fut le résultat d'une nouvelle impulsion spirituelle qui entraîna un grand développement de la technologie.

L'HOMME EST LE MIROIR DE SON MONDE

Bien qu'en général les humains se sentent victimes des circonstances, c'est la vie sur la terre qui est en réalité victime des humains. Collectivement comme individuellement, ils façonnent le monde qui les entoure sur la base de leur entendement et dans les limites de l'espace et du temps. Quand la nature et la qualité de la conscience changent, les conditions de vie changent également. C'est le cas actuelle-

ment. La conscience plonge toujours dans la matière, change et crée un milieu de vie correspondant.

Ce que l'homme crée n'a vraiment rien d'exaltant, car ce qu'il crée à partir de la réalité brisée ne peut qu'engendrer la disharmonie. Malgré toutes les belles choses qui le réjouissent, il ne se comporte pas fondamentalement en harmonie avec son Créateur, car il est incapable, c'est évident, de donner une forme pure aux impulsions qui lui sont transmises. L'homme est un miroir qui réfléchit sa propre image, mais comme ce miroir est fêlé en raison de sa disharmonie, l'image est déformée. Ce fait ne concerne pas telle ou telle per-

sonne à l'air un peu bizarre mais chacun d'entre nous. Jésus le constate : « Personne n'est bon pas même un seul. » Depuis ce qu'on appelle la « chute », l'être humain est lié à la roue des naissances et des morts. Il vit des moments joyeux et d'autres tristes et, de temps en temps, essaye de comprendre quel est le but de la vie. C'est lui qui s'est mis dans cette situation et il s'y maintient parce qu'il ne sait rien faire de mieux !

Le mot chute fait référence à la perte d'un état exempt de péché. L'homme a manifestement perdu toutes ses richesses et ne dispose plus actuellement des possibilités qui lui avaient été conférées à l'origine. La vieillesse et la mort viennent mettre fin en temps voulu à une vie sans issue, ce qui est une grâce.

Quel rapport tout cela a-t-il avec les médias ? Du Royaume de la Lumière originelle, l'être humain est éperonné pour que sa conscience fasse un bond en avant, s'élance vers la vie supérieure. Mais son miroir brisé et embué fait qu'il transforme cette impulsion en créant un « tout nouveau monde » qui n'est rien d'autre

qu'une nouvelle version de l'ancien. Le monde change avec l'homme et l'homme avec le monde. Même les plantes, les animaux et les minéraux se modifient suivant l'activité des hommes.

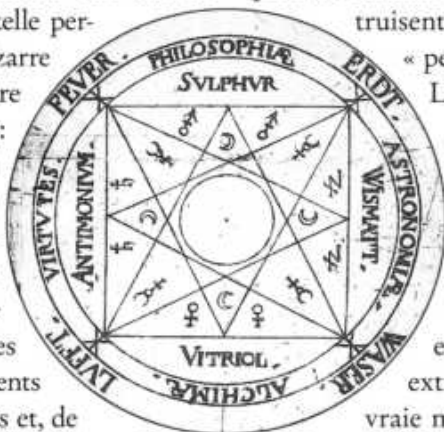
Le renouvellement du monde sera un reflet du renouvellement intérieur des hommes. Ceux-ci en font une imitation et tentent de magnifier leur personnalité en lui donnant un statut quasiment divin. « C'est nous qui seront Dieu », écrivait un futurologue dans un journal du samedi 6 mai 2000 ! La vraie mission intérieure assignée aux humains est de se constituer un pouvoir mental nouveau, alors ils construisent des ordinateurs qui

« pensent » à leur place !

Leur vraie mission est de dépasser leurs limites, alors ils détruisent tous les principes et toutes les valeurs, et construisent un instrument où ce qu'il y a de plus élevé et de plus vulgaire est inextricablement mêlé ! Leur

vraie mission est de limiter les

pouvoirs de leur « moi » pour que l'âme puisse s'épanouir, alors ils engraisent leur « moi » et font dépérir leur âme ! Par manque de vraie connaissance, ils infléchissent l'impulsion divine qui veut les sauver en la réduisant à des choses banales. Mais la vraie mission de l'être humain se fait toujours entendre de nouveau : Dépassez vos limites ! Libérez-vous !



諸國地圖

水雪路奥
阿彌陀之瀨

前好時第一集



CERTITUDE DE L'INCERTITUDE

Ce sont les modèles fournis par les ordinateurs qui déterminent l'avenir de l'humanité! Les hommes politiques et les dirigeants s'efforcent de comprendre le flux des données électroniques pour élaborer et adapter leur stratégie dans la mesure du possible. Mais on en ressent un sentiment désagréable: celle-ci s'avère-t-elle toujours juste?

Le développement individuel suit un plan général: naissance, petite enfance, scolarité, puberté et découverte du monde, âge adulte, puis apaisement de la vieillesse où l'on revoit le cours de sa vie avant la fin. À côté de cela le développement individuel montre une grande conformité avec celui de l'humanité.

La terre avec ses habitants évolue de même en passant par la conception, la naissance, la croissance, la maturité et la mort. Dans quelle phase se trouve l'humanité à l'heure actuelle? Quelles sont les caractéristiques de notre époque?

Le temps est relatif. Sa division en périodes sert à l'ordonner et à donner une vue d'ensemble, qui permet de constater certains changements et une évolution. Le développement est un changement continu. Et dans la mesure où l'on parle d'évolution biologique il est aussi question de différenciation. De ce point de vue la culture occidentale, par exemple, paraît extrêmement développée parce qu'elle est très diversifiée. C'est la même chose en ce qui concerne le développe-

ment personnel des habitants d'un grand nombre de pays industrialisés.

En fonction de sa place sur le globe terrestre, chacun a en moyenne quelques dizaines d'années pour accumuler les expériences, pour arriver à la compréhension et enfin à la sagesse. Souvent il semble que les différentes périodes s'écoulent de façon purement chronologique. Pourtant ce sont des expressions du développement simultané de la conscience et du corps. Les pensées du jeune enfant que l'on revoit sur les photos de l'école n'étaient pas les mêmes que celle de l'adolescent, du jeune père ou du grand-père. Chaque phase de la vie apporte quelque chose et constitue le fondement de la phase suivante.

Qu'est-ce que l'âge adulte? Est-ce seulement la période où toutes les qualités et capacités physiques sont pleinement développées? Ou est-ce une disposition plus spirituelle? Le pouvoir de percevoir la vie sous un angle plus juste? De relativiser les choses? D'approfondir la vie, d'en déplacer les accents? D'acquérir la connaissance de soi? La maturité nous entraîne-t-elle à rechercher notre véritable identité, à faire toutes sortes d'expériences?

DÉTERMINATION DE LA VIE ET DU DÉVELOPPEMENT

Dans la nature, la maturation est soumise à des lois inéluctables. La semence germe, la racine s'enfonce dans le sol et la tige s'élève en ondulations gracieuses vers la lumière. Rameaux et feuilles apparaissent et les fleurs en bouton sont déjà la

L'équilibre de l'homme imprévisible et de la nature aussi imprévisible, *The waterval van Amida*, Hokusai (1760-1849), British Museum, Londres.

promesse des fruits. Tous ces mouvements et développements suivent des lignes de force bien définies dans la nature. Tout a un champ de développement délimité. De même que les hommes, dans des conditions climatologiques ou géologiques déterminées, sont de taille différente, de même les plantes de la même espèce sont différentes en montagne ou dans la plaine. L'homme biologique est soumis aux mêmes lois. Quand les conditions de rayonnement changent et que de nouvelles lois jusque-là latentes se mettent à prévaloir, le champ de vie se transforme ainsi que les animaux, les plantes et les minéraux, et de même les normes auxquelles doit répondre la vie sur terre.

Il y a donc des périodes de transition, des périodes où l'humanité doit quitter une certaine phase de développement pour pouvoir s'engager dans une autre. L'adolescent vit dans une période de ce genre. Il quitte l'enfance et la question se pose de savoir s'il peut affronter la nouvelle phase avec confiance. Exploration, recherche, découverte du moi et du corps ainsi que des nombreuses possibilités et impossibilités sont des aspects importants de la puberté. Le jeune explore ses limites, il s'ouvre aux opinions et aux idées de ses compagnons et se soumet facilement à leurs influences. Sa recherche est authentique. Il veut découvrir sa véritable identité et les vraies valeurs de la vie. Cette recherche n'est certainement pas sans danger. La peur de faire des fautes et l'incompréhension des autres peuvent l'induire en erreur et même le perturber gravement toute sa vie : son ouverture initiale est fortement inhibée, sa confiance est déçue, et beaucoup cherchent alors à se protéger ou se réfugient dans l'oubli parce qu'ils n'osent encore pas affronter le monde ou n'en sont pas encore capa-

bles. Cette ouverture du jeune non encore développé peut cependant aussi le mettre en rapport avec des images et représentations mentales susceptibles de le mener vers une vie supérieure, plus libre et surtout plus profonde.

DÉCOUVERTE ET ACCEPTATION DE SON IDENTITÉ

Selon l'Enseignement universel les développements terrestres s'accomplissent par phases de 700 ans et l'histoire montre que seul un petit nombre traverse ces phases de façon consciente. Il en est de même de la vie humaine, également divisée en phases d'environ 7 ans au cours desquelles les valeurs culturelles anciennes doivent s'adapter aux conditions nouvelles. Ainsi un jeune enfant peut montrer de précieuses qualités qui disparaîtront au début de la puberté. Il découvre ses propres valeurs et remarque qu'elles ne concordent pas toujours avec les principes du monde qui l'entoure. D'un côté il aspire à l'unité, de l'autre il brise tout autour de lui. Ainsi découvre-t-il son identité, apprend-t-il à reconnaître sa place dans la société. Mais accepter cette place, c'est autre chose, et les parents ont du mal avec leurs enfants qui grandissent. Personne n'échappe à ces changements intérieurs et extérieurs.

Ainsi chacun s'efforce d'atteindre une certaine unité et un certain équilibre. Mais aussitôt atteint, l'équilibre est rompu. Les familles, les peuples, les races et finalement l'humanité en général doivent traverser également ces processus, dénommés par la science « évolution des espèces ». Le soleil et la terre, les animaux multicellulaires, les poissons, les mammifères, les singes et l'homme ont évolué depuis des millions d'années pour être ce

qu'ils sont aujourd'hui. L'embryon, dans l'utérus de la mère, montre la même évolution : il passe par toutes les phases évolutives de l'être humain.

L'évolution de la pensée européenne n'est donc pas terminée. Elle a pour berceau, entre autres, les cultures juive, grecque et romaine, et celles-ci détenaient leur sagesse de la civilisation égyptienne, plus ancienne et plus importante. L'histoire montre que la pensée suit aussi un mouvement ondulatoire. Alors que la pensée matérialiste semble avoir atteint un point culminant, c'est maintenant à la pensée spirituelle de grandir.

A quel moment une culture arrive-t-elle à maturité ? Est-ce la liberté et l'ardeur de ceux qui l'ont formée qui la déterminent ? Une langue très élaborée, des expressions culturelles variées et raffinées, une forte économie et un haut niveau d'instruction de la classe moyenne sont en général les critères admis d'une « culture d'un bon niveau ». Ce qui est aussi déterminant c'est le « niveau de vie », mais quelles en sont exactement les caractéristiques ? Le nombre de voitures, les cours boursiers ? Le type des relations mutuelles ? Amour, haine, résignation, confiance, agressivité, compréhension ? Les sociétés très industrialisées comme celles de l'Europe de l'ouest, des Etats-Unis, du Japon sont sous pression ! Sur quelle base reposent-elles ? Quelles sont leurs qualités ? L'économie des « trois-huit » n'entretient-elle pas une confiance illusoire ? Les oppositions y sont fortes. Le savoir technique domine. Mais ce savoir est-il aussi sagesse ? L'esprit s'échappe de la cornue et, soudain, l'apprenti sorcier ne sait plus à quel saint se vouer !

A cette phase, cependant, il est possible de profiter des possibilités positives qu'offre chaque période de changement.

Jan van Rijckenborgh écrit dans *Il n'y a pas d'espace vide** :

« La terre est un système magnétique. Il attire et repousse. Qu'attire-t-il et que repousse-t-il ? Il repousse tout ce qui lui est antipathique et attire tout ce qui lui est sympathique. Dans le champ magnétique de la terre il faut donc distinguer deux courants. Ce courant répulsif ainsi que ce courant attractif expriment les caractéristiques de la planète. Tout ce qui est, ou sera, en harmonie est admis par le courant attractif rayonnant.. »

Une réaction harmonieuse aux nouveaux courants magnétiques permet de faire le pas suivant vers la maturité intérieure. Et c'est à cette phase, si tout va bien, qu'apparaîtra l'Homme-Ame-Esprit.

* *Il n'y a pas d'espace vide*, Jan van Rijckenborgh. Ed. du Septénaire, Tantonville.

« L'avarice perd tout en voulant tout gagner... combien en a-t-on vus qui du soir au matin sont pauvres devenus, pour vouloir trop tôt être riches ! » La poule aux œufs d'or, Jean de la Fontaine, illustration Doré.



L'HOMME NOUVEAU QUI VIENT

Parmi des livres d'occasion il y avait « L'européen qui vient » du professeur Schubart de l'université de Riga. Cet ouvrage écrit en 1939 décrivait un nouveau type d'homme en formation. Schubart y expose d'abord les qualités des peuples européens ainsi que leur action, puis les changements qui vont intervenir.

Ce n'est pas nouveau. Chaque siècle connaît des écrivains qui prévoient les évolutions de l'avenir. Mais, au XX^e siècle, les ésotéristes annoncent qu'un grand changement se prépare. Certains disent que l'humanité est à la veille d'un « saut quantique », qu'un changement total de la conscience aura lieu et qu'un tout autre type d'homme va apparaître. Cela ne se produira pas brusquement mais au cours d'un certain nombre d'années.

Quand, il y a plus de dix ans, les deux Allemagnes se sont réunies, la radio ouest-allemande diffusa l'interview d'un professeur d'université est-allemande portant sur les différences entre l'est et l'ouest. Le mur venait de tomber et il parlait du matérialisme profondément enraciné dans l'ouest et de l'affaiblissement qui en résultait : un entretien passionnant de plus d'une heure. A la fin le professeur déplora de ne pouvoir envisager aucune solution aux problèmes avec lesquels l'humanité se trouvait confrontée. Il dit cependant : « J'ai encore un espoir. C'est que l'homme nouveau qui vient, dont parle la

Bible, se manifeste. Mais je ne l'ai pas encore rencontré. »

COMMENT CELA FINIRA-T-IL ?

Pour exprimer cet espoir, peut-être encore inconscient, certains disent : « Cela ne peut tout de même pas continuer comme cela ! » ou « Si la situation dans le monde ne change pas rapidement il n'y aura bientôt plus rien à faire ! » La recrudescence de la criminalité dans de nombreux pays frappe de stupeur les honnêtes gens. La pollution, la faim dans le monde, l'environnement, les guerres et surtout le stress qui menace tout le monde, comment cela finira-t-il ?

En 1963, Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri ont tenu la première Conférence « *Aquarius* » à Renova (Bilthoven, Pays-Bas), conférence destinée à préparer les hommes aux temps nouveaux. Pendant cette nouvelle période, ils devraient approfondir intérieurement la signification du signe du Verseau et transformer son message en un comportement radicalement nouveau. Que « l'homme nouveau qui vient » pourrait devenir une réalité, mais que cela nécessiterait un changement de conscience, ce fut clair pour tous les assistants.

Aujourd'hui, les gens, par centaines de milliers, constatent que l'on ne peut avancer d'un pas sur la courbe de l'évolution avec la conscience égocentrique du « moi ». La conscience centrée sur le moi est une conscience isolée, la conscience christique la remplacera, elle sera rayonnante, universelle. La volonté ne sera plus

l'instrument de l'ancien moi entièrement régénéré, elle sera au service du nouveau principe directeur, la conscience christique, qui constituera le nouveau moi. C'est une conscience qui se connaît parfaitement elle-même et connaît tout ce vers quoi elle tourne son attention.

UN COMPORTEMENT QUI MÈNE À L'APAISEMENT

Dans la période préparatoire, ceux qui veulent parcourir le chemin du développement spirituel doivent exercer ce que l'on appelle le « nouveau comportement ». C'est un comportement qui mène à l'apaisement, à la purification des pensées et des sentiments. Cependant, à partir du moment où la Force christique descend et fait sa demeure dans un être, celui-ci n'a plus d'effort à faire dans le sens du nouveau comportement mais le pratique automatiquement, comme allant de soi, et la volonté devient l'exécutrice du nouveau plan.

Il en résulte une toute nouvelle activité de la pinéale. Cette glande se trouve au milieu de la tête et fonctionne comme un réacteur nucléaire. En s'abandonnant à la Force christique régénératrice, la pinéale reçoit des forces sans commune mesure avec celles de la nature terrestre, et les atomes sont renouvelés, les cellules du corps transformées. On appelle ce changement la transfiguration.

La conscience de l'être humain est présente dans chacune de ses cellules, donc si les cellules sont changées, la conscience l'est également. C'est pourquoi l'on



parle d'une nouvelle conscience, celle de l'homme nouveau. Son corps est constitué d'atomes totalement différents, c'est un corps parfait non relié à l'ancienne personnalité, et capable d'intervenir dans le monde partout où c'est nécessaire.

LE PRÉCURSEUR DE LA NOUVELLE HUMANITÉ

Un lien subsiste cependant entre les deux corps, car la conscience de la personnalité fusionne avec celle de l'homme nouveau, le « Tout Autre » en l'homme. Quand il le veut il a part à la nouvelle conscience et par elle il est toujours relié au « Tout Autre » en lui. Il demeurera un homme bien visible mais, irradié par la Force christique, il surprendra. Beaucoup voudront partir à sa recherche, peut-être sans se rendre compte de ce qu'est en réalité cet « homme nouveau ». Il est le précurseur de ce que chacun pourra un jour réaliser. Bien que l'humanité ne connaisse pas encore cet homme nouveau, nombreux sont ceux qui le reconnaîtront car tous les écrits sacrés et l'Enseignement universel annoncent sa venue depuis longtemps.

Scarabée trouvé dans la tombe de Toutankhamon, env. 1332 av.J.-C., musée du Caire.

L'OUVERTURE DE SEPT CIEUX

C'est exclusivement le processus évoqué ci-dessus qui permet de retrouver l'état dans lequel l'humanité se trouvait avant de se détourner de son Créateur. Cet état correspond au Nirvana dans le Bouddhisme ; les Rose-Croix parlent de la « première naissance sidérale », c'est-à-dire la naissance sous les étoiles d'un nouveau ciel. Viennent ensuite six autres domaines, au total sept nouveaux cieux peuvent s'ouvrir. C'est que, dans le cœur humain, se trouve un « atome-étincelle d'Esprit » possédant une force correspondant aux sept domaines cosmiques du microcosme, du cosmos et du macrocosme.

La division de cette force septuple dans cet atome peut provoquer sept naissances sidérales, qui n'ont pas lieu bien loin quelque part dans l'univers, mais ici et maintenant, dans la vie présente. Chaque naissance correspond à une certaine fréquence vibratoire et ce sont ces différences de vibration qui permettent de faire la distinction entre elles. De la première à la septième cette fréquence s'élève à des hauteurs considérables.

La première phase se passe dans le septième domaine cosmique, la deuxième dans le sixième, et ainsi de suite jusqu'à ce que la créature retourne à la source d'où tout provient et que l'esprit redevenue Esprit. Alors il n'y aura plus que l'Esprit.

Comment vont se comporter les êtres humains ? C'est difficile à dire. L'histoire nous apprend que des groupes plus ou moins grands ont cru et suivi des initiés

mais qu'en même temps il leur fallut vaincre une grande opposition. A côté de la joie il y a toujours une grande résistance car le pur et clair rayonnement spirituel agit en fait comme un miroir. Certains, y voyant leur image, osent reconnaître leur imperfection et le fait qu'ils ont encore énormément à apprendre. Mais d'autres s'opposent de toute leur force à tout changement intérieur.

C'est ainsi qu'il en a toujours été et qu'il en sera toujours. Bien que beaucoup, dans un proche avenir, ouvriront leur cœur à la Gnose, la Force christique régénératrice, d'autres s'en détourneront. Mais les « hommes nouveaux qui viennent » accompliront leur chemin silencieusement, quoi que le monde en pense et quelles que soient les oppositions qu'ils rencontreront, et ils ne cesseront d'offrir leur force d'âme et leur amour à tous ceux qui chercheront le chemin de retour.

UN CHANGEMENT D'ORIENTATION FORCÉ

Quand la planète Uranus entra dans le signe du Verseau en 1996, une série de changements commença à se manifester dans le monde. Uranus est un signe de feu, Neptune un signe d'eau et ces deux planètes placent devant l'humanité le concept de liberté. Jésus apporta « la bonne nouvelle » il y a environ 2000 ans et c'est sur cette base que le christianisme se développa. Jusqu'au XIV^e siècle, le christianisme était encore spirituel, mais des schismes et des divisions intervinrent, et le clergé oublia sa mission. Il se préoccupa de la lutte pour la puissance terrestre et les papes entreprirent leurs propres armées. L'humanité entra dans une période de conflits où eurent lieu de grands massacres, et le sang alors répandu rougit l'herbe verte et le sable blanc. Par la suite, au XIX^e siècle, fut proclamée l'infailibilité papale en tant que justification. Le clergé avait alors oublié que Dieu seul est infailible et que ses prétendus représentants sur terre ne peuvent jamais l'être.

Pour une grande partie de l'humanité, les religions naturelles, c'est-à-dire les religions s'appuyant sur les forces de la nature, n'étaient pas une mauvaise base pour ceux qui cherchaient Dieu à l'extérieur parce qu'ils ne pouvaient ni ne voulaient accepter la conception gnostique du Dieu intérieur. Les religions naturelles de

leur côté luttèrent durement pour démontrer que la raison était de leur côté et surtout pour acquérir la puissance dans le monde. Au Liban, par exemple, le christianisme, l'islam et le judaïsme coexistaient pacifiquement. Mais quand l'Occident, région dite civilisée, tenta d'assouvir sa soif de puissance en colonisant le reste du monde, il appliqua les principes de division et de suprématie pour asservir les populations. Rivalités et haine furent encouragées. Les chrétiens se combattirent au nom de Dieu et de Jésus, les musulmans au nom d'Allah et de son prophète Mahomet, les juifs se livrèrent à la cruauté au nom de Jehovah et de Moïse.

De nos jours, il règne sur le théâtre des combats une harmonie relative, quand bien même elle serait artificielle. Mais cette situation n'est pas idéale. L'ère du Verseau durera environ 2400 ans. Au cours de cette période le Logos solaire utilisera la force d'Uranus pour démanteler les religions établies afin que s'épanouisse la religion cosmique, la religion unique. Alors pour l'humanité la liberté deviendra effective, et la terre se préparera à une nouvelle évolution.

L'uranium a été découvert au début du XX^e siècle. Cet élément pourrait servir l'humanité de nombreuses manières, mais il est utilisé pour fabriquer la bombe atomique, donc pour dominer et au besoin anéantir la terre. Pour nous donner une idée de l'étendue de l'influence d'Uranus, reportons-nous au lointain passé où la planète Mars régissait l'humanité. C'est dans la période martienne qu'apparut le fer. Ce métal ne servit pas

seulement à fabriquer des outils pour que les hommes pussent acquérir plus de nourriture et de bien-être, mais aussi des armes pour massacrer des millions et des millions d'entre eux, en particulier au cours des deux guerres mondiales et dans les innombrables conflits qui les ont précédées et suivies. Uranus signifient pourtant fraternité et amitié. Mais si l'on y réagit négativement, des forces inconnues opèrent de façon destructive. Uranus s'oppose aussi à la dictature. Il y a deux cents ans la Bastille a été prise d'assaut ; il y a dix ans que le mur de Berlin a été abattu et que l'Union soviétique est tombée en morceaux. Uranus opère ainsi un grand nettoyage et crée un équilibre raisonnable dans l'intérêt du monde. Mais combien de temps cette paix apparente durera-t-elle ?

Uranus favorise aussi le matriarcat. Dans nombre de pays la direction du gouvernement est aux mains d'une femme. Margaret Thatcher, « la dame de fer », a procédé dans ses douze ans de règne à plus de changements que le « bull dog » Winston Churchill. Indira Gandhi, la fille de Nehru, a renouvelé le message de paix et d'harmonie que le Mahatma Gandhi avait apporté au monde. Ainsi les femmes prennent les choses en main. Est-ce bon ou mauvais ? Ni l'un ni l'autre. C'est la loi du changement qui régit la vie sur notre planète.

Il y a une planète Uranus astrologique, astronomique et astrophysique. Les deux premières font partie des trois dimensions connues. Il en résulte la décrépitude et la mort. L'astrologie peut aider mais sans

plus. Qui consulte son horoscope quotidiennement et le suit sera rattrapé par des changements inéluctables. La planète astrophysique, cependant, favorise l'équilibre, donc ni décrépitude ni mort, mais l'ouverture vers la Vie éternelle.



*« La septuple force qu'engendre la fission du noyau de l'atome-
étincelle d'Esprit dans l'homme donne lieu à sept naissances.*

*Non pas dans l'avenir et loin dans l'univers, mais ici et
maintenant, dans la vie présente. »*

(L'homme nouveau qui vient, p.46)